

TEMPERATURE

Soleil

lever 5.41 - Coucher 6.06

PREVISIONS

BEAU

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL JOURNAL DU MATIN A 2 cents

VOL. 1, NO. 67.

MONTREAL, SAMEDI, 20 SEPTEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS.

JUNEAU EST COUPABLE

(Voir page 3)

IL TUE ALORS QU'IL ETAIT IVRE



VOICI une histoire bien triste. Tony Vriski, était pensionnaire dans une école de réforme. Il était reconnu pour son obésité, et personne n'avait la moindre chose à lui reprocher. Un jour, Tony trouva du raisin, et l'idée lui vint de faire du vin. Il réussit à en fabriquer un gallon qu'il s'empressa de boire. Alors qu'il était ivre, il tua le surintendant de l'institution. Il avoua son crime à la police. On dut le changer de pénitencier, afin d'éviter un lynchage en règle.

AVIATRICE



SEULEMENT après 4 heures et 43 minutes d'instruction et d'entraînement, Mlle Virginia Andrews, fille de feu le colonel James M. Andrews, héros de la grande guerre, a accompli un vol solo, à l'aéroport de Boston. Elle essaiera d'obtenir son permis et espère bientôt s'acheter un aéroplane.

LE COTON DE LA CALIFORNIE-SUD



GENEVIEVE MARSHALL, tenant dans ses mains, du duvet de coton blanc, pur de la Californie-Sud.

POUR LES SERIES MONDIALES



UNE CENTAINE de jeunes filles doivent être employées en ce moment, pour répondre aux demandes de billets, pour les parties des séries mondiales. Jusqu'à date, on a reçu 100 lettres, demandant 74,000 billets.

ILS DURENT CHOMER

MILDRED et MAURICE, les fameux danseurs, durent chômer assez longtemps, après qu'arriva l'affaire d'Earl Carroll. Mais, enfin, ils ont pu se trouver un emploi, dans un club où la censure serait un peu moins sévère pour les exhibitions artistiques...



LE MEURTRE DE SIMONNE CARON

On surveille un individu de la Pointe-aux-Trembles

Le chef Maurice Lalonde, de la Sûreté Provinciale, le sous-chef Dorais et le sergent-détective Jarguilles font tout en leur possible pour découvrir le meurtrier de la petite Simonne Caron. La Sûreté travaille sur plusieurs pistes. On est d'avis que l'acte brutal aurait pu être commis par un échappé de l'asile de St-Jean-de-Dieu. Ce meurtre est assurément l'oeuvre d'un maniaque.

La Sûreté travaille avec très peu de renseignements. On a des doutes sur un individu de la Pointe-aux-Trembles et il est surveillé de près. Une fillette aurait été victime d'un assaut dans ce village, il y a quelques mois et l'on redoute cette personne. Le village de la Pointe-aux-Trembles est en proie à un vif émoi depuis ce meurtre qui est le pire dont nos annales policières fassent mention.

Les policiers sont d'avis que la personne qui a déposé le corps de la victime dans la cave de l'Académie Roussin connaissait la cave de l'école. La police exclut l'idée que ce meurtre aurait pu être commis par une femme. Le fait que la fillette a été transportée et la position du cadavre dans le sac font présumer que c'est un homme qui a commis cet acte affreux. De plus, on croit que le meurtrier a travaillé dans cet édifice, soit dans la construction ou après.

Les directeurs de l'Académie Roussin ont facilité la tâche des policiers.

Le père de la victime, M. Magloire Caron a déclaré aux journalistes en tenant dans ses mains tremblantes, le portrait de sa fillette: "Comme vous pouvez le constater cette enfant était chétive, et il est inconcevable qu'une personne puisse lui avoir fait du mal". M. Caron croyait que sa fillette était né en 1923, mais après avoir regardé à l'arrière de la photographie de la petite Simonne, il découvrit qu'elle était née en 1922. La fillette avait donc 8 ans.

M. Caron continua: "Simonne était une bonne enfant; très obéissante. Depuis septembre dernier, elle fréquentait l'école des Rev. Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et elle termina sa première année de couvent, en juin dernier.

"Elle est disparue vers 12.45, le jeudi après-midi, 10 juillet. Simonne avait deux petites amies, Hélène et Henriette, âgées de 8 et 9 ans, qui demeurent en face. Comme vous pouvez le constater leur maison n'est pas loin. Simonne était toujours là. Le jour de sa disparition, Simonne avait dîné avec mes 10 enfants et elle avait demandé de traverser la rue, pour jouer avec les petites David. Comme elles n'étaient pas chez elles, notre fillette se serait dirigée vers la rue Notre-Dame. Quelques instants après, elle aurait été vue dans un restaurant où elle s'é-

tait procurée de la crème-glaçée. Depuis ce moment nous ne l'avons plus revue. Nous avons avisé le chef Cyr, qui a fait d'actives recherches dans les environs. En plus nous avons suivi la piste de bohémiens à Lanoraie, St-Hubert, L'Assomption, L'Épiphanie, St-Hyacinthe et plusieurs autres endroits et pendant tout ce temps la pauvre enfant était morte et enveloppée dans un sac de pommes de terre près d'ici. Nous étions sous l'impression qu'elle avait été enlevée par des Bohémiens. M. Magloire Caron est un contremaître à l'emploi de la "Montreal Cotton and Wool Waste", 588 8e avenue, Pointe-aux-Trembles.

Hier matin, le coroner Prince a enquêté sur ce meurtre. Après l'identification de la victime par son père, les médecins légistes Derome et Fontaine ont témoigné. D'après l'examen préliminaire des médecins, la jeune Caron aurait reçu deux coups de couteau dans la région du coeur. Elle avait aussi une profonde blessure à la tête. L'examen serait difficile à cause de l'état avancé de décomposition et les médecins devront prendre plusieurs jours avant de donner un rapport définitif.

Les témoins ont rapporté la découverte dans la cave. Le coroner a remis l'enquête au 7 octobre afin de permettre aux policiers de découvrir le lâche assassin de Simonne Caron.

Un incendie cause \$35,000 de pertes

La fabrique de portes et chassis de la compagnie Vachon et Fils, rue St-Jerme, a été rasée par les flammes, hier soir. Les pertes se chiffrent à \$35,000. Le feu a été découvert par Albert Laderoute, 4661 Mentana, qui a rendu un grand service en sonnant l'alarme. M. Laderoute a attendu l'arrivée des pompiers pour leur signaler l'endroit du feu. Le chef de district Gauthier arrivait quelques minutes après, sur les lieux. A l'arrivée, le feu avait pris beaucoup d'emprise sur le bois qui était pile dans la cour et l'on dû sonner une seconde alarme. Le service d'ordre de la police était sous la direction du lieutenant Dumoulin et du sergent Richard, du poste de la rue Drolet.

Pourquoi faire un drapeau?

Les vétérans de l'armée et de la marine ont tenu avant-hier leur convention annuelle à Winnipeg. Le président de la convention, Col. W. C. Wood, de Québec, posa la question suivante: "Ne croyez-vous pas qu'il serait opportun de doter le Canada d'un drapeau qui le distingue d'entre

tous les autres pays?" Des murmures s'élevèrent alors dans l'assistance. Pourquoi un drapeau spécial? La réponse fut donc la suivante: "Le drapeau de l'Union Jack est encore suffisamment bon pour nous et nous n'en avons pas besoin d'autre!"

Cette réponse était l'expression d'une résolution votée à l'unanimité. Et voilà comment les vétérans mettent une question de côté. Le cérémonial les laisse dans la plus belle quiétude, comme on peut voir...

Les agents physiques en médecine

Les agents physiques ont été à l'honneur hier, pour la dernière journée du congrès des médecins de langue Française. Dans la matinée, dans tous les hôpitaux de la ville ainsi qu'à l'Institut du radium à Maisonneuve, il a été question que des agents physiques et de leur application aux diverses maladies.

Cependant il y eut exception pour quelques séances qui eurent lieu à l'hôtel Windsor, où la Société médicale de la Province de Québec tenait ses séances sous les auspices de l'Association des Médecins de langue Française de l'Amérique du Nord. Le docteur Robert Gutierrez de New-York fut le premier conférencier et discuta longuement sur le diagnostic et le traitement chirurgical de la tuberculose rénale, les docteurs M. Chiray de Paris et le professeur Louis E. Phaneuf de Boston le suivirent à la tribune et parlèrent sur des sujets très intéressants pour les médecins présents.

A une heure de l'après-midi, il y eut un déjeuner offert par l'Association médicale de la Province de Québec à tous les médecins étrangers qui s'y rendirent en grand nombre.

A deux heures et demie les dernières séances du congrès furent tenues dans les salles de l'hôtel Windsor, et là encore on parla exclusivement des agents physiques dans leur application aux différentes maladies. Le premier conférencier fut le docteur J.-E. Gendreau, directeur de l'Institut du radium de l'Université de Montréal, qui entretint ses auditeurs des différentes applications du radium, dans les cas de cancers. Le docteur E. Perron de la ville de Québec donna de nouveaux aperçus sur la diathermie. Le docteur C. N. deBlois, directeur du Sanatorium des Trois-Rivières, disserta d'une manière très claire sur l'hydrothérapie. Puis vinrent les docteurs G. Archambeault et A. Marin de Montréal qui démontrèrent clairement l'emploi de l'électricité en dermatologie.

Le professeur agrégé J. E. Panneton de l'Université de Montréal donna une conférence sur la radiothérapie et la curi-thérapie des fibromes.

Le docteur O. Dufresne de Montréal parla longuement sur l'Ionisation.

Enfin les docteurs P. Desfosse de Paris et J. L. Faure également de Paris traitèrent, le premier de l'ionisation dans le traitement des traumatismes articulaires, et le deuxième du radium et la chirurgie dans le cancer du col utérin, au moyen d'un film, et démontra une nouvelle méthode de l'hystérectomie pour le cancer du col.

Verre respiratoire

Chicago, 20.—On a pu conserver la vie pendant six jours et six nuits, au moyen d'un verre respiratoire, dernière découverte scientifique, à Mlle France McGann, âgée de 25 ans, qui est étudiante garde-malade, à l'hôpital Saint-Luc, ici à Chicago. Ce verre respiratoire, dont deux seulement existent dans l'Ouest Américain, est la seule chose qui a pu conserver la vie à Mlle McGann, et elle est maintenant en bonne voie de convalescence.

C'est le premier essai que l'on fait ici, et cet appareil est du même genre que celui qui a été employé à San Francisco, il y a quelques semaines, lorsqu'une jeune fille mourut, parce que cet appareil était le seul qu'il y avait dans l'hôpital et qu'il était employé pour sauver la vie d'un jeune homme, et l'on avait accusé les médecins alors, d'avoir sacrifié la vie de la jeune fille pour sauver celle du jeune homme en question.

7 descentes hier soir

L'escouade des bonnes moeurs, sous la direction du capitaine Vaillancourt, a fait hier soir 7 descentes, dans 7 maisons de débauche. 47 personnes furent arrêtées.

LE TARIF DE M. BENNETT

Le gouvernement obtient une majorite de 34 a 70 voix

(De notre correspondant)

Ottawa, Ont., 19.—Il n'est pas impossible que la prorogation ait lieu demain. On ne croit pas qu'elle retarde plus loin que lundi.

Cet après-midi, la Chambre a rejeté le sous-amendement Garland, l'amendement MacKenzie King et elle a voté par une majorité de 34 voix le principe du nouveau tarif que propose le gouvernement de l'hon. M. Bennett.

Le sous-amendement Garland, représentant l'opinion progressiste, a été rejeté par 93 voix contre 23. Sept libéraux seulement et les deux députés indépendants de la Chambre, MM. Neil et Bourassa, ont voté avec les progressistes. C'est ce qui explique la très forte majorité, 170 voix, que le gouvernement a obtenu sur le premier vote.

Les progressistes et les fermiers-unis n'ont pas voulu voter sur l'amendement libéral. Ils se sont abstenus. Le vote a alors été de 118 voix contre 78.

Sur la motion de M. Bennett pour que la Chambre se forme en comité des subsides, motion qui signifie l'adoption en principe du nouveau tarif, le gouvernement a obtenu une majorité de 34 voix. La gauche en bloc a alors voté contre la droite. La motion Bennett a obtenu 121 voix contre 87.

Deux députés progressistes, y compris le chef des fermiers-unis, M. Robert Gardiner, et deux députés libéraux, M. Suler, qui fut ministre des douanes, et M. W. H. Moore, ancien président de la Commission du tarif, ont prononcé les derniers discours avant que les votes soient pris. M. Gardiner a été particulièrement violent dans sa dénonciation.

Il dit que la session actuelle n'a pas été convoquée pour régler la question du chômage, mais pour servir les intérêts des grandes compagnies. A son

Le nouveau tarif sera surtout profitable aux compagnies qui, en ces derniers temps, ont mouillé leur capital-actions. M. Gauthier a dénoncé en particulier la compagnie Massey Harris, qui a multiplié le nombre de ses actions pour ne pas être obligée de distribuer de trop forts dividendes.

Au cours de la soirée, la Chambre a examiné en détail les diverses résolutions du budget de M. Bennett. Plusieurs des résolutions ont été votées, notamment celle qui a trait au dumping. Cette dernière résolution a cependant donné lieu à une forte critique de la part des gens de la gauche.

Pour avancer son travail autant que possible, la Chambre a siégé, ce soir, jusqu'à minuit. Demain il y aura trois séances, dans la matinée, dans l'après-midi et dans la soirée.

M. C.-E. GUILBAULT EST DECEDE

M. Charles-Edouard Guilbault, autrefois directeur du cercle Académique Lafontaine Enrg., est décédé, hier après-midi, après deux jours de maladie. M. Guilbault était avantagement connu dans les milieux artistiques de notre ville. C'était un très bon acteur, et il connut maints succès non seulement ici à Montréal, mais dans toute la province. A la famille en deuil, "l'Illustration" offre ses plus sincères sympathies.

Cite de Montreal ROLE DE CONTRIBUTION FONCIERE

Avis aux Contribuables AVIS public est par les présentes donné que le rôle d'évaluation et de contribution foncière de la Cité de Montréal, pour les différents quartiers de ladite Cité, est complet, et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné, à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière, sont par le présent sommées d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau, dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

L.-F. PHILIE, Trésorier de la Cité. Hôtel de Ville, Montréal, le 20 septembre 1930.

Cite de Montreal AVIS PUBLIC TAXES SCOLAIRES

Avis est par les présentes donné, conformément au statut 32 Victoria, chap. 16, que les rôles de contribution foncière pour les divers quartiers de la Cité pourront être examinés par les Commissaires d'Ecoles ou par toutes personnes ou corporation, pendant trente jours, à partir de cette date, afin de leur permettre de déposer entre mes mains toutes plaintes qu'ils auront à faire quant aux omissions ou inscriptions erronées dans les rôles de la taxe scolaire.

L.-F. PHILIE, Trésorier de la Cité. Hôtel de Ville, Montréal, le 20 septembre 1930.

AVIS Obligations du fond consolide de la Cité de Montreal RENTES INSCRITES

Le dividende semi-annuel sur ces obligations sera payé le 1er novembre.

Les livres de transfert seront fermés du 1er au 31 octobre.

L.-F. PHILIE, Trésorier de la Cité. Hôtel de Ville, Montréal, le 20 septembre 1930.

Contre le Rhume et la Bronchite

LE CÉLEBRE SIROP DE CERISIER SAUVAGE BOILY

Tonique — Liniment — Emulsion

I. BOILY Enregistré

Bureau-chef, 537, rue Moreau

Tél. CLairval 4254-J

MERGIQUES PROTESTATIONS DE M. SAVIGNAC CONTRE LE C.N.R.

Le représentant rencontra hier J. M. Savignac, hier midi, à l'hôtel de ville et lui demandait si les autorités du C. N. R. remplissaient leur promesse formelle d'employer un grand nombre d'ouvriers. M. Savignac répondit dans la négative et plus cela, disait-il, je reproche éminemment aux autorités du C. N. R. d'avoir manqué à leur devoir.

Sur la rue Lagachetière, le C. N. R. emploie une vingtaine d'ouvriers sur les pelles mécaniques pendant que des centaines d'ouvriers, qui proviennent de tous les quartiers de la ville attendent sans rien obtenir. Nous avons cédé à la demande des ouvriers, de procurer du travail à des milliers de chômeurs qui reprochaient au comité exécutif de retarder les travaux sans que les conséquences ne soient pas conséquentes aux mêmes.

La lutte entreprise dans les rues en faveur des voies éle-

ctriciennes, en plaçant au premier plan la question du chômage, semble avoir été un trompe-l'œil. Nous étions sincères quand nous nous sommes rendus à la demande des ouvriers et nous sommes heureux d'avoir accompli notre devoir; que les autorités du C. N. R. agissent avec autant de bonne foi et ils prouveront qu'ils savent tenir la parole donnée.

Leur campagne de dénigrement contre nous sur la question du chômage prouve encore une fois que le peuple a été trompé.

Je réitère mes protestations et ne cesserai de protester tant que nos ouvriers ne recevront pas la large part de travail qui leur revient, non seulement de droit, mais par les promesses qui leur ont été données par le C. N. R.

Nous demandons à l'échevin Savignac si les \$50,000,000 n'iraient pas plutôt dans les poches des spéculateurs. Le représentant de St-Denis répondit que le temps le prouverait si oui ou non, il en serait ainsi.

A L'HOPITAL



LE SENATEUR Henry J. Allen, de Kansas, qui est en ce moment à l'hôpital Johns Hopkins où il aura à subir une opération. Le sénateur tomba malade alors qu'il visitait Mexico. l'invité de l'ambassadeur Morrow.

Les ponts dans la province

Le gouvernement de Québec présentera, à la prochaine session, une législation afin d'abolir les ponts qui appartiennent à des intérêts privés et les remplacer par des ponts publics. En plus, un grand nombre de ponts seront construits à divers endroits. L'hon. J. N. Francoeur, qui était à Montréal hier a déclaré que son département proposerait la construction d'un pont sur la rive sud, qui relierait Sorel à St-Joseph sur la rivière Richelieu; un autre sur la rivière Yamaska entre Yamaska est et Yamaska ouest; sur la rivière St-François entre Pierreville et St-François-du-Lac.

La construction de ces ponts coûtera environ \$1,500,000 et remplacera les traversiers. Il sera aussi question de remplacer le pont Bélair, qui appartient à un particulier, par un pont public.

L'hon. M. Francoeur a aussi déclaré que son département établirait un record pour le nombre de ponts construits en une seule année. 80 ponts sont actuellement en construction dans diverses parties de la province. L'an dernier, le gouvernement en a érigé 60. Des soumissions seront demandées sous peu pour la construction d'un pont à Gaspé et d'un autre à Caughnawaga. Une délégation de Rigaud, présentée par P. E. Wilson a demandé au ministre de reconstruire le pont de la rivière à la graisse à Rigaud, sur la route de Montréal à Cawara.

Tous les nouveaux ponts auront une largeur d'au moins 28 pieds ainsi qu'une passerelle pour les piétons.

M. Ivan Vallée, le sous-ministre du département des Travaux Publics a aussi déclaré que le gouvernement dépensera \$4,000,000 cette année en travaux de tout genre.

En prison pour vol chez son père

Maurice Lagacé, 21 ans, de l'Abord-à-Plouffe a été condamné à sept ans de pénitence par le juge Cusson, pour avoir commis un hold-up dimanche dernier dans le magasin de son père, le Downy Flake Tea Shoppe, rue Ste-Catherine ouest. Le compagnon de Lagacé comparaitra en cour la semaine prochaine sous la même accusation.

Dimanche dernier, deux hommes pénétraient dans le magasin situé à 471 Ste-Catherine ouest et à la pointe du revolver forçaient la caissière Mlle Florence Duperron de leur remettre \$37, qui était dans la caisse. Après avoir avisé la caissière de ne pas souffler mot, ils s'éloignèrent comme si rien n'était arrivé.

Après quatre jours de recherches, les sergents-détectives Larocque, Bourdon et Poirier arrêtèrent les inculpés à l'Abord-à-Plouffe. Au bureau de la Sûreté Mlle Duperron identifia les deux jeunes gens comme étant les voleurs.

LE COURTIER JUNEAU EST TROUVE COUPABLE

Les jurés qui ont entendu le second procès de William Juneau en Cour du Banc du Roi, ont rendu un verdict de culpabilité, hier soir, à 6 heures précises. Le juge Marchand, de Trois-Rivières, qui présidait au tribunal, a annoncé qu'il rendrait sentence contre le coupable au dernier jour du terme. Le verdict du jury n'a pas beaucoup affecté l'accusé, qui, à la barre, est demeuré impassible. La cause sera portée en Cour d'Appel.

Un grand nombre de personnes se pressaient sur les bancs de la Cour au moment où Me Gendron commença son plaidoyer. Avec une éloquence facile et convaincante, il repassa brièvement les termes de l'acte d'accusation contre William Juneau et tira ensuite les conclusions sur les faits déposés au cours de la procédure.

L'avocat de la défense s'appliqua surtout à démontrer l'odieuse conspiration entre quelques-uns des employés de Juneau et les directeurs de la Mount & Cie, dans le but d'acculer froidement l'inculpé au mur, à la faillite. Un coup monté, quoi! Un complot tramé dans l'ombre pour amener l'arrestation d'un homme d'affaires et s'emparer ensuite de toute son organisation, pour une chanson Juneau avait d'abord quelques biens gagnés à la sueur de son front. Il s'établit courtier de bourse, ouvre des bureaux dans plusieurs villes de la province de Québec. Ses affaires sont en bonne posture. Il a signé un contrat avec la Mount & Cie pour fournir les actions et les vendre en temps et lieu. Or, voilà que la Mount conçoit la basse idée de forcer Juneau à la faillite, dans le but de contrôler son organisation. C'est à ce point du plaidoyer que Me Gendron commença de faire passer sous les yeux émus des jurés toute une série d'exhibits. Il démontre que la conspiration commença matériellement le 16 octobre 1929, alors que le gérant de Juneau à Trois-Rivières, un certain Bru-

neau, entre en pourparlers avec Mount, Madore, le comptable de Trois-Rivières, entre dans la conspiration. Ils l'ont admis sous serment au cours du procès. Peut-on se fier aux autres dépositions qu'ils ont faites? L'avocat de la défense appuie sur ce point. Plus tard, des ordres sont envoyés par Juneau à Bruneau, mais celui-ci les exécute à sa façon, toujours pour amener la ruine de son patron. Plus tard encore, il renouvelle son bail pour la location du bureau de Trois-Rivières, et en son propre nom. C'est que la fin du complot, le dénouement, doit arriver sans faute, inéluctablement. Et, en effet, William Juneau était arrêté quelques jours plus tard.

Me Gendron exhorte ensuite le jury à bien peser tous les faits et, en cas de doute, d'en faire bénéficier l'inculpé.

La Couronne reprend, après le plaidoyer de la défense, quelques assertions de Me Gendron. Et le juge Marchand fait la charge. Elle fut plutôt dure pour Juneau.

Le juge met les jurés en garde contre les opinions qu'il peut émettre. Et, ces opinions qu'il n'a pas manqué d'émettre, accusaient clairement le courtier. Des explications sont données aux jurés sur la façon dont ils doivent s'exécuter de leur tâche. Les jurés se retirent en délibération à six heures moins vingt minutes.

Dans la salle, l'assistance se trouvait certainement sous le coup de l'émotion. Les jurés seront-ils longs à rendre verdict? S'accorderont-ils?

Ils reviennent à 6 heures moins cinq, soit après avoir délibéré un quart d'heure. Leur visage empreint de gravité est de mauvais augure. Et leur verdict tombe, inexorable: coupable!

L'appel nominal est fait. Tous l'un après l'autre, ils reconnaissent la culpabilité de William Juneau.

Le juge Marchand annonce alors qu'il donnera sentence à la fin du terme. La Cour s'ajourne à lundi.

Autour de la loi d'expropriation

L'échevin Savignac, qui présidait la réunion du comité, hier après-midi, a déclaré que la législation apporterait un remède aux personnes qui posaient des conditions trop extravagantes pour l'expropriation rendue nécessaire à la ville en certains cas. Ayant étudié un projet soumis par l'ingénieur Fortin, il a décidé de le remettre à l'exécutif pour une étude plus minutieuse et d'en faire ensuite rapport au Conseil. Il sera nécessaire d'aller à Québec si la ville décide d'améliorer la loi qui concerne le coût d'expropriation pour l'embellissement et l'amélioration de certaines rues.

Le projet étudié hier concerne les expropriations déjà faites, et, quoiqu'il soit admis que les charges sont excessives en certains cas le plan définitif n'est pas encore publié. Il fut appris, néanmoins, que relativement aux expropriations pour lesquelles les rôles ont déjà été préparés, chaque cas sera étudié attentivement; lorsqu'une réduction sera jugée nécessaire, elle sera faite.

Les expropriations s'élevaient, hier, à \$8,288,717. M. Fortin déclarait dans son rapport que depuis 1923 jusqu'aujourd'hui, la ville a eu 64 rôles homologués pour un total de plus de trois millions. Quant le tarif est trop onéreux, une réduction est faite. Comment procédera-t-on pour abaisser le tarif? La chose ne sera rendue publique qu'après l'examen du comité exécutif sur ce rapport.

Une autre partie du rapport soumettait qu'il y eut une expropriation maintenue en 1916, pour un boulevard, au montant de \$203,558, et pour laquelle il n'existe actuellement aucun rôle.

Plus tard, M. Fortin a déclaré au comité qu'en plus de Notre-Dame de Grâce, les rôles n'a-

vaient pas encore été préparés pour des expropriations se chiffant à plus de deux millions, de 1920 à 1930. Il a ajouté qu'il y a 14 expropriations dans Notre-Dame de Grâce pour lesquelles de nouveaux rôles seront préparés de 1910 à 1930, pour un total de \$1,884,925.

MM. Parent et Méryneau, l'aviseur légal de la ville et son contrôleur, ont assisté à la réunion du comité pour prendre part à la discussion. Ce dernier a soumis qu'au delà des frontières, on imposait une taxe spéciale, pour les améliorations apportées après l'expropriation, et qu'il serait peut-être opportun d'employer le même procédé à Montréal. L'échevin Biggar a fait remarquer à ce propos que cette loi serait plus ou moins juste, étant donné que les propriétaires des vieux quartiers, où il n'y a fait presque jamais d'améliorations de ce genre, se verraient forcés de payer pour les propriétaires des nouveaux quartiers.

Étaient aussi présents à la réunion, en plus des personnes déjà mentionnées: les échevins Charbonneau, Auger, l'Archevêque et Shubert.

Placauste de vieux radios

Entre 2 à 300 vieux radios seront brûlés ce soir sur le site d'ancienne propriété Stephens, sis sur la rue Dorchester ouest, une grande parade à travers les rues de la ville. La parade commencera à 4 heures p.m. elle partira des coins Atwater et Crosse et longera la rue Brooké jusqu'à l'ave. du puis le long de l'ave. Montal jusqu'à la rue Papineau, et jusqu'à la rue Sainte-Catherine puis de la rue Sainte-Catherine jusqu'à la rue Mansfield qu'elle descendra jusqu'au terrain au coin des rues Dorchester et Gill College, où elle se terminera vers les six heures p.m. grandes banderoles attireront l'attention des gens sur la décadence des vieux radios et seront les améliorations apportées aux nouveaux radios qui sont exposés à l'exposition de Windsor toute la semaine prochaine.

Les vendeurs prétendent que les vieux radios n'ont aucune valeur et qu'il vaut mieux les brûler que d'en coûter plus de les réparer que d'en acheter des neufs.

DÉTAILS SUR L'EXPÉDITION D'ANDRÉE

Stockholm, 19. — Des détails de l'expédition qu'entreprit Andrée pour la découverte du pôle Nord, il y a 33 ans, viennent d'être révélés par l'examen d'un livre de notes trouvé sur le corps du défunt, dans le "White Island", par les membres de l'expédition du docteur Gunnar Horn. Il est définitivement établi que le ballon échoua sur la glace, le 17 juillet 1897, trois jours après qu'Andrée eut laissé l'île Dane.

Les explorateurs atterrirent sur la glace dans la latitude 83 degrés Nord et dans la longitude 30 degrés à l'est, le livre de notes donne pas la raison de l'atterrissage. La position donnée est à l'équidistance de demi-chemin entre le pôle Nord et le "White Island", ce étant un peu plus près de l'équateur.

La distance du pôle Nord est de 500 milles et de l'île de 200 milles. Le ballon prit feu, sept heures p.m. le jour précédent, soit le 13 juillet, mais ce fut rapidement éteint. Le feu n'apparut que peu de jours après, les notes du livre disant que le ballon put s'élever presque immédiatement après. Les entrées démontrent que l'humidité, la glace et les frimas firent descendre le ballon plusieurs fois sur la glace pendant la dernière partie du voyage et que ce qui démoralisa les explorateurs.

ELARGISSEMENT DE LA COTE ST-ANTOINE

Pour compléter l'élargissement de la Côte St-Antoine, dans la cité de Westmount, des expropriations devront être faites sur quelques trente terrains, et l'on cherchera à en obtenir l'autorisation le plus tôt possible de la Commission du service public.

La route a déjà été agrandie de l'avenue Kensington à l'avenue Landsdowne. La partie qui reste à élargir s'étend entre les avenues Gray et Claremont. Les plans actuels projettent d'élargir cette rue de 14 pieds qui seront pris à même les terrains appartenant à des particuliers et situés des deux côtés de la rue.

La suppression obligatoire de quelques beaux arbres, au bord de ces terrains, seront cause de la majoration du prix d'expropriation. Il n'y a pas moyen d'épargner ces magnifiques arbres; l'expropriation devra donc compenser leur disparition.

Le rôle de la commission est si chargé pour octobre qu'il se peut facilement que le cas de Westmount ne soit entendu qu'au début de novembre. Plusieurs propriétaires n'ayant pu en venir à une entente avec les autorités de la ville, il a été suggéré à certains membres de la commission de visiter les lieux avant de rendre verdict; les arbres jouent un certain rôle dans cette affaire, et les membres de la commission sont aussi requis de visiter les terrains où ils se trouvent, immédiatement, pendant qu'ils sont encore parés de leurs feuilles, pour mieux juger de la dépréciation causée à l'esthétique par leur suppression.

Gros incendie à Ottawa

Ottawa, 20. — Un gros incendie a éclaté, hier après-midi, dans la capitale, endommageant sérieusement un groupe de 6 magasins, dans la section des affaires de cette ville. Les dommages se fixent à environ \$100,000. Les marchandises de ces établissements furent beaucoup endommagées, non seulement par le feu mais quelques-unes surtout par l'eau.

C'est le magasin Schulte, qui a subi le plus de dommage. Les autres établissements qui furent plus ou moins endommagés sont: Saxe's, magasin de chaussures; Premier Hat Shop; D'Allaird's Ladies Wear Store; Jewel Shop; Karry, salle de billard et de quilles et les bureaux de la "Canadian Legion, Empire Service League.

La majeure partie des pertes sont couvertes par les assurances.

L'ILLUSTRATION

Bureaux: 5355, avenue du Parc Téléphone: CRescent 1629

PRIX DU NUMERO: 2 CENTS.

Abonnement par la poste: \$5.00 par année.

"L'Illustration" est publiée tous les matins, à Montréal, par la Société des Journalistes Canadiens, Inc., compagnie autorisée par lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec.

Imprimée par "Monitor Publishing Co. Limited," 5357, ave du Parc

L'INTERET PUBLIC EXIGE

- 1o. Le développement de nos ressources naturelles, afin de donner du travail à tout le monde.
- 2o. La réduction des heures de travail.
- 3o. Un plus grand nombre de parcs pour les enfants.
- 4o. L'amélioration de la voirie urbaine.
- 5o. La construction de voies souterraines pour améliorer notre réseau ferroviaire.

L'Illustration preconise ces mesures

MONTREAL, SAMEDI, 20 SEPTEMBRE, 1930.

Construction de nouveaux ponts

Le ministre des travaux public, l'honorable Francoeur, vient de faire une déclaration, dont il convient de le féliciter.

Le ministre a, en effet, fait savoir au public que c'était l'intention du gouvernement de construire trois ponts sur la rive sud, où il n'y a, à l'heure actuelle, qu'un service de bacs.

C'est une amélioration qui s'impose. Le service par les bacs est moyenageux. C'est cette absence de ponts qui fait que la route entre Montréal et Québec, par la rive sud, est si peu achalandée par les automobilistes. Et c'est heureux, en somme, qu'il en soit ainsi, car autrement l'encombrement au passage des rivières serait tel qu'il causerait de sérieux ennuis aux voyageurs qui doivent, de toute nécessité, circuler sur ces routes.

Nous nous réjouissons aussi d'apprendre que le gouvernement se propose de faire quelque chose pour venir en aide aux automobilistes qui montent dans les Laurentides. Nous avons déjà exposé nos vues là-dessus, et nos lecteurs savent à quoi s'en tenir.

Billet du samedi

Columbia est la plus grande des universités américaines; il en sort des fournées de jeunes gens ayant fait leurs études, et dernièrement le nombre de ces sortants fut plus important encore que de coutume.

Sur quoi, l'un des rois de l'industrie des Etats-Unis déclara que quatre-vingt-dix pour cent de ces jeunes diplômés ne sauraient faire leur chemin ni dans les diverses professions, ni dans la vie.

Comme il était, sans doute, en humeur d'exagérer un peu, il affirma que tous ces adolescents, auraient bien mieux fait de s'exercer à de rudes travaux. La plupart de ceux qui s'engagent maintenant dans la voie des professions libérales courent à un échec, il vaudrait bien mieux pour eux être peintres d'enseignes ou fermiers.

Ce sont là de vieilles critiques bien souvent formulées contre les collèges ou les universités.

Elles contiennent, dans leur trame, un fil de vérité. Il est malheureux que toutes les institutions d'enseignement, ou presque, se croient tenues de ne préparer qu'aux professions libérales. Que de mères y envoient leurs fils parce qu'elles veulent éviter à ces derniers le labeur manuel! Pourtant, depuis que les divers métiers sont devenus profitables, on voit plus de jeunes garçons

entrer en apprentissage.

Il est, du reste, fort possible d'être à la fois un artisan, un ouvrier qui gagne sa vie par le travail de ses mains, et un homme cultivé et bien élevé. Avoir cette instruction qui donne une vue plus large de la vie et des choses ne veut pas dire que l'on gagnera sa vie par ses connaissances intellectuelles. Saint-Paul faisait des voiles de navires, et Notre-Seigneur était charpentier.

Chez les anciens Hébreux, tous les enfants apprenaient un métier pour qu'au besoin ils pussent se tirer d'affaire par le travail de leurs mains.

Sur un grand nombre de personnes, très peu sont vraiment aptes à gagner leur vie par le seul travail de leur cerveau. On ne sait trop comment la proportion en est établie... par la nature, finalement, comme les nombres respectifs des hommes et des femmes.

Il y a évidemment beaucoup de gens qui peinent à se faire une maigre situation dans une profession libérale, et qui eussent été plus heureux et même plus riches à être de bons ouvriers. Au rebours, peut-être se trouve-t-il des travailleurs manuels qui seraient de remarquables intellectuels.

Le plus souvent, les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Cha-

Les Contes de "l'Illustration"

Une femme de lettre

La grande Lucylise, qui s'est fait, dans les lettres, une place prépondérante et dont le talent est sans cesse acclamé, questionnait, cet après-midi, ses confrères en jupes, accourus chez elle à l'heure du thé. Ce n'était pas qu'elle fût méchante, mais rien ne l'amusait davantage que de recueillir, pour en sourire, les confidences de certaines de ces dames entichées de leur métier et persuadées qu'il leur était une sorte de sacerdoce.

—Instruire les apprenties des choses du cœur, des sens, du bonheur passionnel, quelle mission, quel apostolat! s'écria l'une d'elles avant de compléter: "Des mon âge la plus tendre j'ai senti en moi la nécessité d'avoir des yeux, des oreilles, un cerveau pour mes sœurs."

—Pauvres petites, qui étaient nées aveugles, sourdes et imbéciles! soupira ironiquement Lucylise. Ah! si elles ne vous avaient pas eue, si nous toutes avions été privées de vos lumières, en quelles ténèbres patagerions-nous, grands dieux!

Ces dames se regardèrent. Lucylise les avait-elle conviées à ce goûter pour se moquer d'elles, pour leur faire encore mieux comprendre qu'elle planait à une hauteur que ses congénères n'atteindraient pas? La plus hardie osa lui lancer:

—Il ne paraît pas, ma chère, que vous nous poussiez aux confessions pour nous en féliciter. Nimbée de gloire comme vous l'êtes, il serait pourtant de charité élémentaire de reconnaître notre effort, notre application à nous signaler, à acquiescer, d'étape en étape, de livre en livre, un peu de ce talent qui vous rend célèbre... ou de capter la chance qui entre pour une part dans les réussites humaines. Après tout, ce n'est déjà pas mal si, par notre intelligence et notre volonté, nous obtenons de rivaliser, un tantinet, avec cette vocation irrésistible qui devait faire de vous la plus notoire de nous toutes.

Lucylise l'interrompit:

—J'admire la modestie de votre "tantinet", mais que parlez-vous de vocation irrésistible, jeune ignorante des pensées premières de votre prochain? Je vous jure que jamais je ne me suis découvert le moindre penchant pour cette profession qui est nôtre, et que mes débuts ne se rattachent ni à la littérature, ni au désir d'être cataloguée "romancière". C'est beaucoup plus simple, c'est beaucoup plus bête, et ce n'est que de la vie, telle qu'elle se présente aux filles de vingt ans qui, n'étant pas nées de l'union de deux génies, ne se tâtent pas à chaque instant les ongles pour savoir s'il leur pousse des ailes, et négligent de se creuser le crâne pour en extraire de la quintessence de psychologie.

Je suis devenue femme de lettres parce qu'il m'arriva, par camaraderie, d'écrire des lettres, et, voilà que c'est à moi de me raconter, pour vous autoriser, mes chères petites, à me blaguer à votre tour.

La petite bourgeoise que j'étais avait une amie. Noémie, autre petite bourgeoise qui, mieux dotée venait d'être fiancée à un M. Auguste Calamistre. Par profession, ce Calamistre, Auguste, voyageait et, naturellement, en cours de route, rédigeait pour Noémie de ces poulets incandescents propres à éviter à une promise de prêter attention à des rivaux éventuels.

Malheureusement, tout en

que homme finit par trouver la besogne qui lui convient.

Mais, puisque les uns sont destinés par la nature à travailler de leurs mains, les autres de leur cerveau, que le collègue, que les études s'adressent aux uns et aux autres. Les études ne devraient pas tendre, d'abord du moins, à faire un professeur, un avocat, un médecin. Elles devraient donner à l'adolescent cette culture, cette éducation, qui sera la meilleure préparation pour n'importe quel genre de vie, que le jeune homme veuille devenir fermier, commerçant ou astronome.

Frank CRANE, manieurs de plume.

flattant la vanité de Noémie, ces poulets la déconcertaient, car elle était de ces êtres qui n'ont pas la plume "facile" et n'expédient une lettre qu'après l'avoir mûrie par plusieurs brouillons.

"Un jour, prise par des visites, des essayages, une série d'obligations qu'elle jugeait essentielles, Noémie me demanda un service.

—"Si tu étais gentille, me dit-elle, tu me ferais mon brouillon pour Auguste."

Je m'exécutai, et elle n'eut qu'à recopier ma prose.

Qu'avais-je écrit à Auguste, en quels termes lui avais-je traduit l'émotion qu'il avait fait naître dans le cœur que je me prêtai et qui était celui de Noémie? En tout cas mon travail de style ne mécontenta pas l'intéressée puisqu'elle me remit à contribution à cinq ou six reprises.

"Le résultat fut que, parti fiancé courtis mais quelconque, notre Auguste nous revint bouleversé d'amour."

Et je l'entendis déclarer à mon amie:

—"Vos lettres! Vos lettres! Ah! Noémie, vous ne pouvez vous douter du philtre magique qu'elles contiennent! Je n'étais pas sûr de votre attachement, maintenant j'en mesure la plénitude, je prévois qu'elle amoureuse passionnée j'aurai dans ma femme bien-aimée. Ah! Noémie! Noémie! laissez-moi bénir le ciel qui voulut nos séparations éphémères pour m'éclairer sur les trésors de votre cœur."

"Quand, l'adversité ayant joué son rôle dans mon existence, je dus gagner mon bifteck, le souvenir de mes succès épistolaires auprès de M. Auguste Calamistre me décida à commercialiser mon habileté à dépendre des sentiments que j'étais loin de ressentir."

"A présent vous êtes au courant de mes débuts, et je suppose que vous avez fini de m'attribuer cette vocation irrésistible qui, je l'admets, devrait être à la base de toute entreprise artistique, mais qui, pour beaucoup, n'est qu'un leurre, la cause d'un faux départ, la raison d'un avenir empoisonné de déceptions."

—Et Noémie, lui fallut-il, par la suite, avouer à son époux qu'il fut dupe d'une supercherie? s'enquit une des auditrices.

—La situation, devenue stable, d'Auguste Calamistre, l'en dispensa, puisqu'ils n'eurent plus à s'écrire, répondit Lucylise.

—Et, jamais il ne se douta? insista la dame avide de percer le pourquoi des événements et de mettre les âmes à nu.

—Jamais.

—Pourtant il lui eût été facile de remarquer, entre certaines de vos pages et les fameuses lettres, des similitudes...

—Comment l'idée lui serait-elle venue de les chercher?

—C'est peut-être parce qu'il C'est peut-être parce qu'il n'a pas lu vos oeuvres, hasarda une comparse enchantée de pouvoir insinuer que l'univers entier n'avait pas éprouvé le besoin de se laisser éblouir par l'esprit de Lucylise.

—S'il n'y avait que lui pour enrichir les libraires!... fit l'illustre romancière. Il a lu mes livres gratuitement, puisque je les lui ai donnés.

—Alors, vraiment, il n'y a rien vu?...

—Au contraire, il y a découvert des choses surprenantes, et qu'il tint, un soir, au milieu d'un groupe de gens, à nous révéler. On parlait littérature, et quel qu'un eut l'indulgence d'attribuer des qualités à mes ouvrages. Auguste Calamistre estima la minute opportune pour placer son mot.

—Oui, oui, c'est entendu, Lucylise a du talent, émit-il. Mais combien de femmes révolutionneraient le monde des lettres si elles consentaient à rendre publiques leurs aptitudes secrètes? Ainsi la mienne, Mme Calamistre, est capable d'insérer dans une épître un flot d'idées, un océan d'impressions, un Pactole de pensées à faire la pige à tous les manieurs de plume.

Cartes d'affaires

J.-P. Lanctot, B.A., L.L.B.

Ant. B. Hamelin, B.A., L.L.B.

Lanctot & Hamelin

AVOCATS

Chambres 1008-09 — Tel. RA 1238

132, St-Jacques O., Montréal

19-8-30 J.N.O.

Salustelavery, B.L.L., C.R.

LAVERY & DEMERS

Avocats Procureurs
Avisers légaux de
L'Association des Marins
Canadiens

Res. 6459 rue Christophe Colomb

Tél. CALumet 0067-J

Bureau: 29 rue St-Jacques E.

Tél. HARbour 4118 - Montréal

19-8-30 J.N.O.

Les fascistes allemands deviennent belliqueux

Berlin, 20. — Les fascistes allemands, conscients de la force qu'ils ont acquise lors de l'élection de dimanche dernier, au Reichstag, demeurent encore l'élément le plus dangereux pour la république.

Les échevins fascistes ont paradé en bloc en déclarant que comme membres du parti fasciste, le deuxième plus fort en Allemagne, ils ne se laisseraient pas conduire par les autres partis. Les fascistes étaient les neuvièmes avant les élections.

Adolph Hitler, le leader des fascistes victorieux, a déclaré dans une assemblée, à Munich, que son parti observerait les règles de la Chambre et qu'il respecterait la constitution de Weimar en autant que cela ferait leur affaire et qu'il abolirait dans le cas contraire.

La presse communiste rapporte que le parti fasciste a acheté des armes et des munitions et qu'ils s'exerçaient en chemise "brune", afin de se préparer pour la bataille de rue.

Hitler aurait sommé les généraux de l'ancienne armée allemande d'assister à une assemblée, à Munich, dans le but d'augmenter la force des fascistes dans l'armée républicaine. On croit que si les fascistes continuent leurs menaces, le président Paul Hindenburg accordera de plus amples pouvoirs au parti actuellement au pouvoir.

Caucus d'échevins

Un caucus d'échevins se serait tenu hier midi, à l'hôtel Viger où il y aurait été question de la demande des vingt échevins qui ont signé une requête pour le renvoi de MM. Terreaux et Crépeau. Plusieurs échevins interrogés à ce sujet n'ont pas voulu divulguer ce qui s'est passé à ce caucus. D'autres questions ont aussi été discutées qui seront soumises à la prochaine assemblée du Conseil, qui se tiendra jeudi prochain.

Puis, s'adressant directement à moi:

—Ce n'est pas pour dire, ni pour vous amoindrir, ma chère Lucylise, mais si Noémie se mélaît d'écrire, en un tournemain, ou un tour de stylo, elle vous mettrait dans sa poche, avec son mouchoir par-dessus.

Lucylise conclut, pour son auditoire:

—En respectant et en approuvant l'opinion de ce demi-crétin, j'eus l'occasion, une fois en passant, de m'accorder moi-même un satisfecit.

Jeanne LANDRE.

Nouvelles Ouvrières

CLUB OUVRIER SAINT-MARC

M. J.-F. Lachaine, pharmacien, a été élu, avant-hier soir, par acclamation, président du club ouvrier Saint-Marc, en remplacement de M. Georges-A. Loranger, qui a démissionné. Tous les autres officiers ont aussi démissionné en bloc pour donner la chance aux autres membres de cet important club ouvrier du nord de la ville, de travailler de concert avec les anciens officiers dans l'intérêt de la classe ouvrière de la paroisse Saint-Marc.

En laissant le siège présidentiel, M. Loranger fit une revue du travail accompli par le club depuis deux ans et remercia les deux cents membres présents de leur appui donné en tout temps aux officiers du club qui n'ont rien ménagé pendant ce même temps pour faire progresser le club. Il fit le vœu de voir le nouveau conseil suivre les traces de ses prédécesseurs.

M. l'échevin J.-M. Drummond, invité d'honneur, eut la délicate tâche de présider à l'élection des officiers et il s'acquitta admirablement de sa besogne. Il était assisté dans son travail par M. Real Fortin, secrétaire, et de MM. H. Nantel, H. Fortin et Georges-A. Loranger, scrutateurs.

Voici d'ailleurs le résultat complet de l'élection :

Président, MM. J.-F. Lachaine; premier vice-président, Georges Gagnon; deuxième vice-président, E. Pellerin; secrétaire-archiviste, Omer Labelle; trésorier, A. Bricault; agent de liaison, Georges-A. Loranger; comité d'enquête, O. Leblanc, P. Tremblay, M. Vallières; vérificateurs, J.-A. Saint-Yves, B. Gauthier et le notaire Henri Valade; gardien de la salle, J.-A. Renaud.

La réunion avait lieu à la salle Valade, Première avenue, Rosemont, près Beaubien. Plusieurs questions importantes furent discutées avant l'élection des officiers pour l'année 1930-1931.

Ainsi, les membres adoptent une résolution à l'effet de demander aux autorités policières plus de protection dans les rues du quartier pour sauvegarder la vie des enfants. M. Henri Valade, a longuement parlé sur la question et il a affirmé qu'il n'y avait pas assez d'argent de circula-

tion sur les principales artères du quartier.

Le secrétaire-archiviste sortant de charge, M. Hervé Racine, et le trésorier, M. J.-E. Bourbonnais, donneront ensuite un rapport des activités du club pendant l'année. M. Bourbonnais a annoncé qu'il y avait 220 membres en règle.

Un vote de remerciement fut passé à l'égard de MM. Bourbonnais et Racine, pour l'excellent travail qu'ils ont accompli.

M. Georges-A. Loranger fut aussi nommé président honoraire pour les services rendus à l'Association.

Après l'élection, le nouveau président et le vice-président, ainsi que tous les autres officiers prirent la parole pour remercier les membres de la décision qu'ils avaient prise en les nommant à des charges si importantes et promirent de continuer à travailler dans leur intérêt.

CLUB OUVRIER

PREFONTAINE.

Ce soir, aura lieu, en la salle Lafortune, coin Davidson et Hochelaga, la grande soirée de concert boucane gratuit organisé par le club ouvrier politique Préfontaine, sous le haut patronage du maire de Montréal, et sous la présidence du président de l'exécutif municipal, M. Allan Bray. Plusieurs échevins ont aussi promis d'y être présents.

Tous les membres du club politique Préfontaine et leurs amis, ainsi que les citoyens du quartier et les membres et officiers des autres organisations ouvrières y sont invités cordialement. Par ordre: M. A. Dubeau, président.

CHEZ LES CORDONNIERS

Le Conseil Conjoint tiendra cet après-midi, à la salle 1331 Ste-Catherine Est à 1 1-2 h. p. m. une assemblée avec le comité adjoint des deux locaux pour l'organisation du parti d'unités qui aura lieu samedi le 18 octobre 1930. Que tous les délégués en prennent note.

CONVOCATION POUR CE SOIR.

Charpentiers-Menusiers, local 1270, 4435 rue Saint-Laurent.

revues et opérettes.

"QUAND NOUS ETIONS DEUX", est une production chantante et sonore Aubert-Franco Film, réalisé par Léonce Perret. Deux jeunes époux, Pierre et Lise vivent heureux. Une femme survient, une actrice, Hélène. Pierre est fasciné, la jeune femme, coquette, s'en aperçoit. Une idylle s'ébauche. Lise ne tarde pas à soupçonner la vérité. Elle assiste, cachée à une rencontre qui lui broie le coeur. C'est l'effondrement de sa confiance et de son bonheur. Les époux se séparent. Trois mois se passent. Pierre ne donne pas de nouvelles. La jeune femme tombe malade. Une maternité s'annonce. Elle rentre chez elle et trouve son foyer en désordre. Le coeur déchiré elle s'enfuit. Les événements alors se succèdent rapides. Un fait divers dans les journaux et c'est au tour de Pierre d'être anéanti, mais il ne faut pas dévoiler ici la suite de ce drame qui prouve combien est généreux le pardon accordé à un être repentant d'une faute grave.

C'est une belle production, une oeuvre magnifique. Un habile directeur, des artistes de valeur, un musicien de talent, un sujet intéressant, voilà le secret de la réalisation de "QUAND NOUS ETIONS DEUX", qui passe demain au St-Denis, pour une semaine seulement.

QUELLE EST LA COMPOSITION DES BOULES BLEUES EMPLOYEES DANS LE BLANCHISSAGE?

C'est de l'outremer qu'on emploie, dans le blanchissage du linge, sous forme de petites boules bleues, afin de combattre le jaunissement. L'outremer naturel s'extrayait jadis du lapis-lazuli, métal fort rare, et se vendait, il y a un siècle, 6,600 francs le kilo-

NOUVELLE PRESIDENTE



A DROITE, Mme Leda Foote Tarr, présidente récemment élue de la "Campfire Girls of America", félicitée par Mlle. Florence Hughes, ancienne présidente.

Les coulisses du cinéma

Des hommes de toutes les professions ou métiers se rendent à Hollywood, dans le but de devenir des acteurs. Un bon exemple est celui de Robert E. Guzman, vedette dans la version espagnole de "The Cat Creeps", qui fut jadis le secrétaire d'Adolfo de la Huerta, président du Mexique en 1923.

On nous apprend que Charlie Chaplin vient de composer une chanson, pour la vue "City Lights". Cette chanson est intitulée "Beautiful, Wonderful Eyes". Aussitôt que la nouvelle s'est répandue, nombre d'éditeurs sont venus faire des offres à Charlot. Il est tout probable qu'Irving Berlin, sera l'acquisiteur des droits d'auteur de cette chanson.

Après que Chester Morris eut tourné "Alibi", il reçut plusieurs lettres d'admirateurs, qui étaient adressées à Chick Williams.

Jackie Coogan reviendra à l'écran dans une production parlée, intitulée "Tom Sawyer".

AU ST-DENIS



Mlle ALICE ROBERTE, une des vedettes de "Quand nous étions deux", film parlant et chantant, que l'on peut voir au St-Denis, à partir d'aujourd'hui.

L'INFLUENCE DE TOUT-ANK-AMON

On parle encore, en Angleterre, de l'influence néfaste de Tout-ank-Amon sur tous ceux qui violèrent son tombeau en Egypte et sur tous ceux aussi qui s'approprièrent les objets trouvés dans cette tombe.

En ce moment, la malédiction du pharaon plane surtout, dit-on, sur la Chambre des Communes, bien que 614 députés, sur un total de 615 qui y siègent, l'ignorent totalement.

Celui qui en sait plus que les autres est M. Jack Lees, travailleur, qui a caché dans un des sous-sols du palais de Westminster une malle contenant nombre de reliques provenant de la tombe du pharaon.

Le député assure que personnellement il ne croit pas qu'un sort ait été jeté par Tout-ank-Amon sur ceux qui ont en leur possession des objets retirés du mausolée, mais, sur les instances de sa femme et d'autres membres de sa famille, il s'en est débarrassée de cette façon.

UNE REPONSE ELEGANTE

Un grand journal anglais ayant demandé à des écrivains et à des artistes de formuler leurs griefs à l'égard du sexe faible, a reçu les réponses les plus énergiques et publié les doléances les plus inattendues.

Gilbert Frankan — un nouvelliste très connu — trouva le mot de la fin.

A l'encontre de ses confrères vitupérants et colériques il se contenta de libeller ainsi son envoi.

"La seule chose qu'il me soit arrivé de reprocher à une femme est... son absence!"

On n'est pas plus régence. —

—Vraiment, monsieur, je ne m'attendais pas... Laissez-moi quelques minutes de réflexion — Dépêchez-vous, j'ai un taxi à la porte.

Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous demander votre main!

QUELQUES BONS MOTS

Georges, il est vilain de mettre ses doigts dans son nez. — Mais toi, monsieur, tu te les mets bien tout le temps dans l'oeil, à ce que dit papa.

QUAND NOUS ETIONS DEUX

PRODUCTION CHANTANTE ET PARLANTE FRANCAISE

St. Denis

Aux prix populaires de 25c en matinée 25c et 40c EN SOIREE

Dernière grande nouveauté de Paris.

A l'affiche

- ST. DENIS "Quand nous étions deux"
- PRINCESS "Whoopie"
- CAPITOL "For the defense"
- PALACE "Our blushing Brides"
- LOEWS "Way Out West"
- REGENT "Safety in Numbers" et "Girl of the Port"
- RIALTO "Young Man of Manhattan" et "Caught Short"
- STRAND "Runaway Bride" et "The Man Hunter"
- OUTREMONT "The Squall" et "The Medicine Man"
- EMPRESS "Swing High" et "Framed"
- GAYETY "Whoopie Girls"

"Quand nous étions deux"

Grande nouveauté parisienne en primeur au théâtre St-Denis.

C'est décidé, la grande surprise est pour aujourd'hui et toute la semaine prochaine; on met à l'affiche du St-Denis le fameux film parlant et chantant français, QUAND NOUS ETIONS DEUX, avec Alice Roberte, André Roanne et Suzy Pierson, vedettes parisiennes que nous allons présenter immédiatement aux fervents du cinéma: Alice Roberte est une jeune artiste dont les débuts firent présager un brillant avenir. Elle se fit remarquer dans "L'ILE D'AMOUR", dans "Miss Edith, duchesse" se révéla dans "LA FEMME REVEE". Après ce succès elle était lancée. C'était déjà un commencement de "Star". Elle tourna "Louise" en Allemagne, puis "Polichè" avec Tschekow, ainsi que "Parjure" avec Mander, etc. Enfin, de retour en France, elle créa "Détresse" avec Hériot et Harry Pilcer, puis "QUAND NOUS ETIONS DEUX". Elle fait dans ce film, une création remarquable et y remporte un succès digne de son grand talent.

On lui doit des créations intéressantes: "Le fauteuil tournée" et "Quand Nous étions deux".

André Roanne vient, avec Marcelle Romée de la Comédie Française de créer un premier rôle dans "LA LETTRE" un film parlant français Paramount, aux studios de Joinville. Enfin la troisième vedette de "Quand nous étions deux", est Suzy Pierson. Cette belle artiste débuta très jeune au théâtre: elle fit aussi du concert et parut dans plusieurs

LE DOMAINE DE LA FEMME

Mondanités

Notes Sociales.

Le consul général de France recevait, jeudi après-midi, en l'honneur des médecins français délégués au Congrès Médical. Parmi les invités on remarquait: le docteur Roussy, chef de la Délégation Médicale Française, le docteur Faure, le docteur Chéray, le docteur Delfosses, tous faisant partie de la délégation, le docteur De Lotbinière-Harwood, le docteur Paul Ostiguy, le docteur Gaston Demers, échevin représentant la municipalité, le docteur Rousseau, de Québec, le juge Fabre-Surveyer, madame Édouard Montpetit, et madame Léon Mercier-Gouin, M. et madame Lacoste, M. Paul Bécointe, M. Lefrançois, cossu à Halifax, M. Marchal, consul à Montréal, M. M. Bausquet, consul à Montréal, M. Oswald Mayrand, M. Léopold Houle, M. Paul Seurat, le docteur Paul Willard, M. Henri Comte, M. Remes, consul général de Belgique, et M. Marcel Nougier.

Lady Pope, d'Ottawa, est arrivée à Montréal hier pour assister au mariage de sa nièce, mademoiselle Babette, Lyon avec le prince Cyril Kossatkine-Rostoffsky qui sera célébré ce soir après-midi. Pendant son séjour en ville, lady Pope sera l'invitée de madame J.-A. Carling.

Mademoiselle Isabelle Deslauriers recevra à déjeuner, aujourd'hui, à l'hôtel Queen's, en l'honneur de mademoiselle Annette Garkopy à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle V. Parent, de Québec, passera la fin de semaine en ville, l'invitée de madame E.-C. Girouard.

Lady Gouin est revenue de Saint-Irénée-les-Bains où elle a passé la belle saison.

Mademoiselle Marie Dufort, fille de M. et de madame Hector Dufort, est au nombre des débutantes de la saison.

Madame J.-F. Lyon, lady Pope, et madame Geoffrey Birkett, d'Ottawa, M. et madame Edmond Taschereau, mademoiselle Louise Taschereau et M. Robert Taschereau sont au nombre des invités du dehors pour le mariage Kossatkine-Rostoffsky-Lyon.

M. J.-A. Séguin est de passa-

ge à Ottawa, l'hôte de M. Gustave Pelletier.

Mademoiselle Jeannine Vallée, fille de M. et de madame Arthur Vallée, d'Outremont, est au nombre des débutantes de la saison.

Une assemblée générale des Dames bienfaitrices des Sourdes-Muettes aura lieu lundi après-midi à deux heures. Toutes les dames bienfaitrices sont priées de s'y rendre, surtout celles des différents conseils.

Lady Shaughnessy et sa famille sont revenues de St. Andrews-by-the-Sea, où ils ont passé la belle saison.

Madame Paul DeMarky et sa fillette Joan, sont revenues de Saulte Beach, Ontario, où elles ont passé l'été.

Mademoiselle Catherine Grant, fille de M. et de madame Duncan-C. Grant, est au nombre des débutantes de la saison.

Québec.

Mademoiselle Aline Garneau passera la fin de semaine au Lac Edouard, au camp de M. et de madame J.-E. Warrington.

M. et madame Antoine Rivard sont partis pour le Lac Edouard, où ils passeront la fin de semaine, les invités de M. et de madame J.-E. Warrington.

Ottawa.

L'honorable juge J.-H. Fortier, est actuellement aux Trois-Rivières.

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la vicomtesse Willingdon ont reçu, à dîner, mercredi soir, en l'honneur du très-honorable premier-ministre de la Nouvelle-Zélande et de madame Forbes. Les autres convives étaient l'honorable I. Tokugawa, l'honorable H.-H. Stevens et madame Stevens, le très-honorable juge en chef et madame F.-A. Anglin, l'honorable P.-E. Blondin et madame Blondin, l'honorable J.-H. King et madame King, l'honorable George Black et madame Black, M. Henri Coursier, l'honorable juge Newcombe et madame Newcombe, l'honorable juge L.-A. Audette et madame Audette, M. R. Hadow et madame Hadow, l'honorable W. B. Wiloughby,

La mode féminine

L'ETERNEL FEMININ



Des fourrures, de riches velours, du lamé miroitant, d'étonnantes étoffes mataliques entrent pour la majeure partie dans l'assortiment de toilettes que les grands couturiers présentent à Madame pour les mois d'automne et d'hiver. Bien qu'il ait été décrété que les toilettes pour ces deux saisons, seront d'une extrême simplicité, il faut admettre que cette simplicité sera plutôt dispendieuse à cause de la richesse des tissus.

Les robes longues resteront populaires pour le soir, le chez-soi, les soupers et les bals. Une seule variante attire notre attention; les toilettes ne seront pas aussi ajustées mais plutôt, lâches avec la jupe tombant en plis flous. L'harmonie du noir et du bleu reste le genre le plus en vogue avec au second plan le vert, le vert jade, ainsi que le mélange du gris et du beige.

Telle est la variété des modèles que toute femme peut en trouver qui mettront relief ses charmes particuliers et qui feront ressortir sa personnalité.

Les principaux tissus dont sont confectionnées les robes du soir, sont l'épais velours Lyon, le velours transparent, le lamé, le fil et le tulle.

Les fourrures seront portées courtes avec de grosses manchettes différentes.

SANS TÉMOINS

— Nous ne pouvons tout de même pas nous battre avant l'arrivée de nos assistants.

— Ecoutez, je tiens le pistolet de façon ridicule. Alors, j'aimerais mieux que notre différent se réglât sans témoins!

L'ARAIGNEE

— Tiens, tiens, il me semble que ma nouvelle drogue pour la repousse des cheveux commence à faire son effet! Je sens sur mon crâne un léger chatouillement...

mademoiselle Agnès Macphail, M. Franklin Ahearn et madame Ahearn, le vicomte et la vicomtesse Hardinge, le brigadier-général A.-H. Bell et madame Bell, le lieutenant-colonel Beverley Browne et madame Browne, M. Robert Coats et madame Coats, le lieutenant-colonel R. de Salaberry et madame de Salaberry, le docteur Gordon Gunn et madame Gunn, le colonel Cortlandt Starnes et madame Starnes, M. B. Reath Riggs et madame Riggs, M. Arthur-F. Sladen et madame Sladen.

Trois-Rivières.

Le docteur et madame Racicot sont partis récemment, pour Saint-Jean d'Iberville, où ils passeront quelques jours.

Mademoiselle Marcelle Gariopy, est présentement au Lac Edouard depuis quelques mois.

Le docteur et madame Eudore Blondin, de Bécancourt étaient aux Trois-Rivières, la semaine dernière, inscrits au Château de Bois.

Mademoiselle Estelle Godin, est partie, au début de septembre pour Montréal, où elle poursuivra ses études au Collège Marguerite Bourgeois.

Le docteur Avila Denoncourt, a fait un bref séjour à Montréal, récemment.

LA BONNE CUISINE

TRANCHES DE BOEUF AUX OIGNONS

Prenez des tranches de boeuf de la dimension d'un bifsteck, battez-les et saupoudrez-les de sel et de poivre. Étendez sur chaque tranche un lit d'oignons hachés; roulez la viande et ficellez-la. Faites revenir ces petits saucissons dans du beurre jusqu'à ce qu'ils soient bruns de tous côtés.

Fanny dit:



Que de rêves s'évanouissent comme les vapeurs d'une tasse de thé!

tés; ajoutez des oignons hachés saupoudrez d'une cuillerée à soupe de farine et laissez roussir deux verres de bière, le liquide doit couvrir la viande. Laissez mijoter une heure et demie. Incorporez-y quelques gouttes de citron, du jus de viande et versez la sur la viande.

Le Courrier

Nous publierons aussi sous cette rubrique, toute demande d'échange de chansons, poésies, recettes et renseignements.

Question. — Je suis très grosse et je voudrais absolument maigrir. Une amie m'a conseillé de prendre des bains turcs. Est-ce dangereux et où pourrais-je en prendre.

Réponse. — Parfois Coquet et moi-même nous sommes allés à la mer et nous sommes allés à la mer et nous sommes allés à la mer. Réponse. — Il n'y a aucun danger à prendre des bains turcs, moins qu'on en fasse un abus considérable. Je suis d'opinion que ce traitement est salutaire pour les personnes dont l'embonpoint est le seul défaut. Toutefois je ne puis vous indiquer aucune place, d'affaire; vous trouvez ce que vous voulez dans les annonces.

Question. — Est-il vrai que Rudy Vallée s'est marié secrètement il y a un mois à peu près?

Réponse. — Rudy peut fort bien être marié. S'il l'est, son mariage fut, comme vous le dites, très secret, car c'est la première nouvelle que nous en avons. Soyez pas trop naïve; ne croyez pas tous les potins qui circulent sur les gens en vue.

Consultations Médicales

A l'avenir il sera répondu sous cette rubrique, à toutes les questions concernant l'hygiène, la médecine, etc., que nos lecteurs voudront bien nous envoyer. Aucune réponse personnelle ne sera envoyée, à moins de recevoir en même temps que la ou les questions, une enveloppe affranchie.

LE TATOUAGE

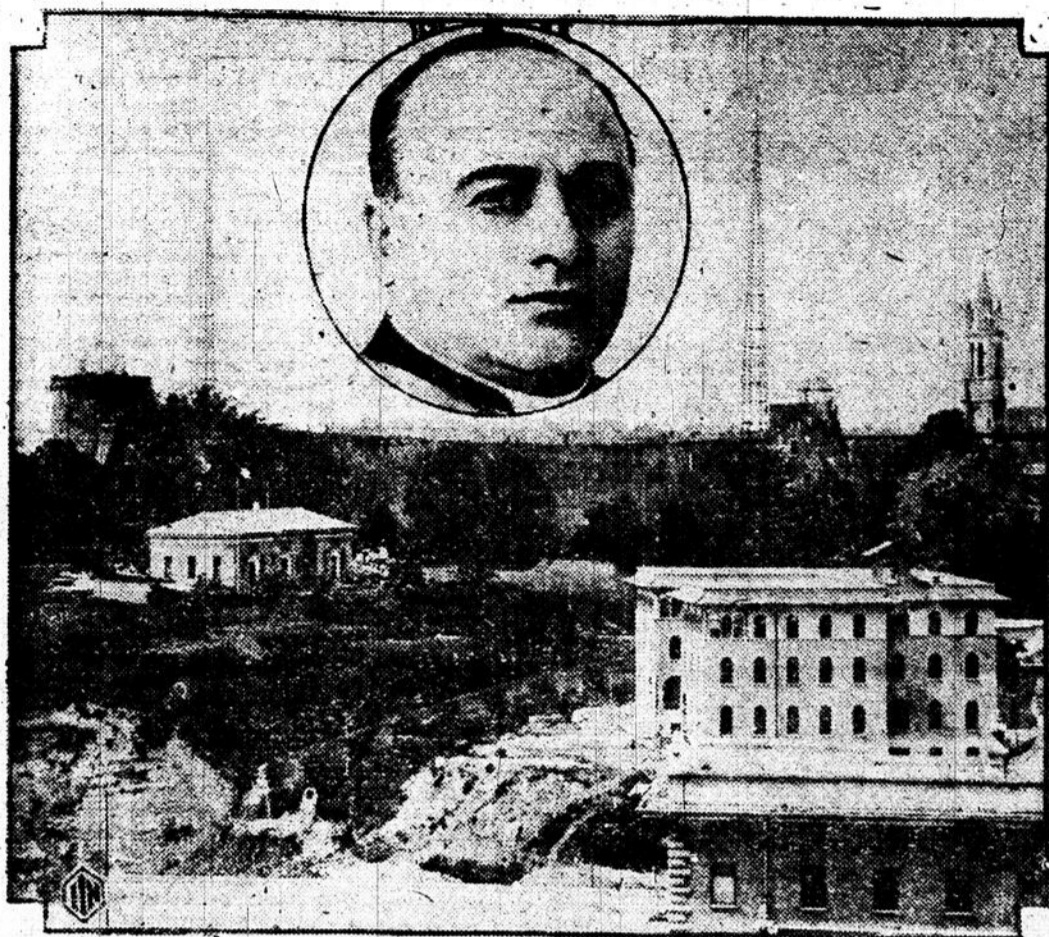
Traitement: Bien des sujets regrettent de s'être fait tatouer. Mais si on peut à la rigueur enlever un tatouage limité on ne connaît pas encore le moyen de blanchir une peau tatouée dans sa totalité.

On a employé à peu près sans succès, pour effacer les tatouages, les vésicatoires volants, les cautérisations avec des acides plus ou moins concentrés, les tatouages blancs avec le lait, l'huile phéniquée, le tanin seul le vinaigre ou le nitrate d'acide de potasse. Tous les procédés actuellement connus du détatouage se ramènent à la destruction des téguments et au remplacement des dessins par des cicatrices. Il faut donc s'attacher à créer des cicatrices aussi fines, lisses, souples et blanches que possible. Des

chirurgiens ont proposé l'extirpation et réparé l'ablation par une greffe par approche. Les pointes de feu, fines, juxtaposées, profondes sont le procédé de choix, elles laissent des cicatrices belles, lisses et blanches mais ne sont applicables que sur les tatouages limités. L'emploi des rayons X et des substances radioactives pourrait être indiqué dans certains cas.

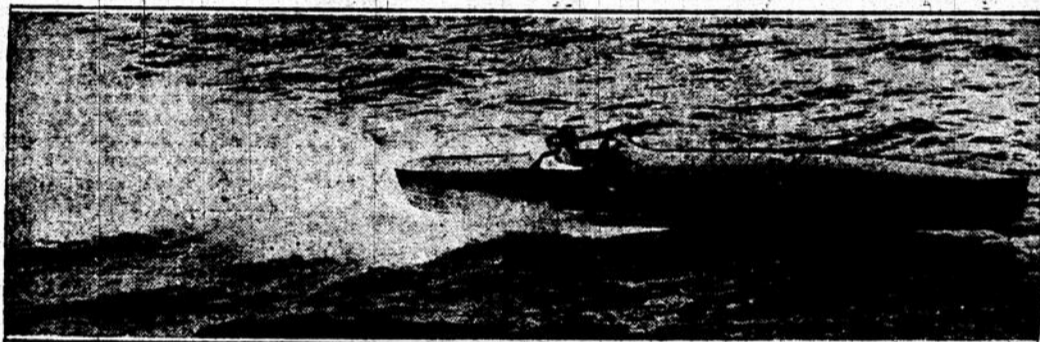
Il y a un grand nombre d'autres procédés de détatouage, mais la plus part réussissent plus ou moins, et l'on peut dire en général que celui qui se fait tatouer doit le rester le reste de sa vie. Heureusement que cette coutume du tatouage est à peu près inconnue dans notre pays, et les sujets que nous rencontrons dans nos rues, avec force tatouages, sont des étrangers pour la grande majorité.

LA RADIO AU VATICAN



VOICI UNE VUE de la station radio-téléphonique, qu'on est à ériger dans la cité du Vatican, Rome, afin que le pape soit en relation constante avec le monde entier. A l'arrière plan, l'on voit les deux tours des antennes. Dans le médaillon, Mgr. Camillo Dominioni, qui est en charge de la station de radio.

POUR LA COUPE DU PRESIDENT



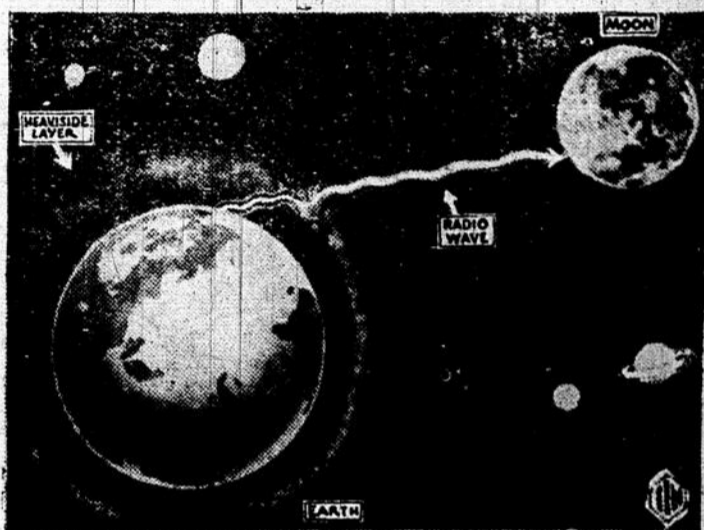
LE HOTSY-TOTSY, qui a gagné la coupe du président, pour les courses de yacht à gazoline, à Annapolis. Victor Kliesrath, propriétaire du "Hotsy", conduisait lui-même son rapide petit bateau.

MATELOTS AMERICAINS SALUANT L'ENTERPRISE



DEUX MATELOTS AMERICAINS saluant l'Enterprise, alors qu'il passe devant eux, lors d'une des épreuves pour la coupe America. Le crédit des victoires décrochées jusqu'ici revient, dit-on, de très bon droit, à Harold S. Vanderbilt, qui dirige le porte-couleur des Etats-Unis. L'adversaire de l'Enterprise est le Shamrock V, dirigé par Sir Thomas Lipton, le fameux sportsman d'Angleterre.

LA RADIO ET L'INCONNU



LA RADIO, ce miracle moderne qui permet aux hommes de converser entr'eux, d'un point à l'autre de la terre, serait destinée à révéler les secrets inconnus de l'univers, c'est-à-dire des planètes qui nous entourent. C'est du moins ce que soit le marquis Guglielmo Marconi, le "père de la radio". Il vient de faire cette extraordinaire prophétie devant la société Italienne pour l'Avancement des Sciences. La gravure du bas, montre à gauche, la terre, et à droite, la lune. On voit entre ces deux astres, un jet qui part de la terre et s'en va jusqu'à la lune. Ce jet, représente l'onde radiotéléphonique qui se rend jusqu'à la planète voisine. En haut un poste de radio, transmettant un message ou autre communication à un autre poste. L'on peut voir que d'abord, celle-ci se dirige vers le ciel, mais est arrêtée dans sa marche par une couche d'une certaine matière, ce qui l'empêche de continuer sa route. On pourrait, toujours d'après Marconi, venir, grâce à l'électricité à percer cette couche et la force de l'électricité étant énorme, s'enfoncer dans les régions inconnues. Dans la partie gauche de la gravure, nous voyons une photographie du Marquis Guglielmo Marconi.

LES FILS DE WALTER JOHNSON



LES DEUX FILS de Walter Johnson, ancien lanceur maintenant gérant du Washington, semble vouloir marcher sur les traces de leur père. Tous deux font partie de l'équipe du Washington "Bearcats". A gauche, Eddie, qui joue au second but, et à droite, Walter, Jr., lanceur.

Le livre de la Science

Histoire du mouton



Depuis combien de temps se sert-on de la laine du mouton pour en faire des tissus? Nous ne pouvons pas le dire, mais cette coutume est très ancienne. Quoique les anciens Egyptiens, comme race, ne portaient de vêtements de laine, à cause de leur climat trop chaud, nous savons que quelques-uns en portaient. La Bible fait souvent mention de la laine et du mouton. Sur la photo, plus haut, l'on voit le ramassage de la laine sur les bords du Nil.



Virgile, le célèbre poète Romain, connaissait tout à propos de l'élevage du mouton, et ses ouvrages sur le travail des bergers, sont encore utiles de nos jours.

La prospérité de l'Angleterre au moyen-âge, reposait principalement sur la laine. L'élevage du mouton était l'industrie nationale principale.



Le mouton Anglais produisait de la laine qui était exportée au Continent, et on en faisait des tissus, travail principal des tisseurs des Flandres. Plus tard ces tisseurs vinrent s'établir en Angleterre, et les manufactures de laine prospérèrent, encouragées et protégées par les rois, comme source de revenu. Edouard III par exemple, prohiba l'exportation de la laine brute et l'importation du drap.

Gros contrat pour Vickers

New-York, 19. — Le contrat, devant livrer à la Russie, pour \$10,000,000, de tracteurs, et qui avait été entrepris par la compagnie Ford à Cork, Irlande, aurait été annulé en grande partie et le reste de la commande aurait été passé à la compagnie anglaise Vickers.

Hold-up dans une confiserie

Mlle Normandin, fille de Mme Roch, matrone de la police a été victime d'un audacieux voleur dans le magasin Herbert, 3506 avenue du Parc, vers 6h. 30 hier soir. Le bandit l'a sommée, à la pointe du revolver, de lui remettre sa sacoche qui contenait une somme de \$35. Mlle Normandin a donné un excellent signalement

Déces du Dr Oscar Viau

Il nous fait peine d'apprendre la mort du docteur Oscar Viau, survenue après une maladie de quelques mois, maladie contractée dès son retour de l'Europe, où il avait étudié durant quatre ans.

Il était le fils de M. E. Viau, courtier en assurance, et de Mme Viau née (Yvonne) Beaudry.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8.30. a.m. à l'église St-Jacques. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses frères, MM. Paul Viau consul général du Nicaragua et de Bolivie; Armand Viau de Chicoutimi et Lucien Viau de Sherbrooke.

L'illustration prie la famille d'accepter ses plus sincères sympathies.

du bandit qui portait des lunettes noires pour accomplir son acte. La Sûreté est sur une excellente piste et une arrestation s'opérera sous peu.

CANDIDAT



JOSEPH F. O'CONNELL, candidat démocrate pour le siège de sénateur, dans l'état du Massachusetts, aux Etats-Unis.

LA BOURSE

Les cours ont gardé la même irrégularité que la veille, hier, sur le marché local, pendant toute la session; cette attitude dépourvue de toute fermeté s'est maintenue de l'ouverture à la clôture. Pendant que les pertes n'atteignaient qu'un total moyen, au milieu de la journée, la fermeture accusait une nervosité insoupçonnée à l'ouverture et la moyenne des fléchissements fut surprenante.

Montreal Power fut plus faible au début de l'après-midi, se vendant à 66, mais réussit à regagner quelque avance, avant la clôture, en se vendant alors 66 1/2. International Nickel et Brazilian Traction, ainsi que plusieurs autres stocks, subirent des pertes. D'ailleurs, le volume des ventes accuse une appréciable dépression sur les jours précédents.

Des fléchissements d'un point et plus furent enregistrés par Canadian Car, Dominion Bridge, Gypsum, National Breweries, Power Corporation, Dominion Textile, Abitibi, Quebec Power et quelques autres. Nickel descendit à 24 à la dernière heure. Les gains furent plutôt rares et furent pris par St-Lawrence, Steel of Canada, privilégié, et deux ou trois autres stocks.

HOROSCOPES

20 SEPTEMBRE 1930

Les personnes nées le 20 septembre auront leurs heures de chance de 8 hres a. m. à 9, de 2,30 à 4 et de 11 à minuit. Les heures de danger seront de 1.40 p. m. à 2 et de 6.30 à 8. p. m. . . .

L'enfant né le 19 septembre entrera dans la vie avec le don du rire. Il aura de belles dispositions pour l'étude en général. Il aimera, en grandissant faire impression sur les autres. Il sera naturellement bon et aura une intelligence dépassant la moyenne chez les autres enfants de son âge.

Vous êtes porté à tout critiquer, ce qui vous empêchera bientôt de jouir de la vie dans toute la mesure que les autres y prennent. Vous êtes cependant très sensible pour les choses qui vous plaisent. Les influences astrologiques qui agissent directement sur votre destin seront plutôt néfastes si vous n'apprenez pas à vous mieux connaître, et ensuite, à avoir un peu plus confiance dans les personnes de votre entourage. Vous apprendrez bientôt par l'expérience même de la vie que celui qui veut être tout à fait indépendant des autres ne saurait avoir sa place au milieu de la civilisation moderne.

Souvent, et quoique vous critiquez vertement certaines actions de vos connaissances, vous n'êtes même pas en mesure de donner le pour et le contre des choses.

Vous avez cependant une nature charmante lorsque vous vous trouvez dans un milieu qui vous est étranger. Vos études se dirigent de plus en plus vers les sciences abstraites. Néanmoins, il vaut mieux pour votre bonheur futur de vous préoccuper plus sensiblement des choses domestiques et des projets matériels que vous pourrez réaliser grâce à vos connaissances dans différents domaines.

Les signes astrologiques indiquent pour vous plusieurs voyages à long cours.

Les aventures sentimentales prendront peu de place dans votre vie.

A Toronto, les prix furent irréguliers dans la section des mines; Acme Oil fut seul à montrer quelque activité. La liste se montra ferme pour la première partie de la session, mais eut une tendance à déclinier sur la seconde partie de la journée, de même que pour les autres marchés.

Il faut mentionner Lake Shore qui prit une avance de .25. Sherritt Gordon, Falconbridge, Dome, et Teck Hughes furent au nombre des perdants.

LE CURB

La grande activité du curb local se reporte encore sur la division

21 SEPTEMBRE 1930.

Si vous êtes né le 21 septembre, vos heures chanceuses seront de 10 hres a. m. à 11.30 a. m., de 3 à 4 p. m. et de 8 à 9.15 p. m. Les heures de malchance sont de midi à 1.30 hres p. m. et de 6 à 7.30 p. m.

Vos dispositions naturelles doivent beaucoup aux influences astrales, précisément à cause de la date de votre anniversaire. Les neurologues vous accordent des dons innés et naturels intéressants. Cependant, votre initiative personnelle sera encore ce qui importe le plus pour la réalisation du bonheur que vous êtes en droit d'attendre de la vie.

Les enfants nés aujourd'hui seront d'une nature agressive; ils deviendront bientôt, insubordonnés s'ils ne sont réprimés dans leurs penchants dès le bas âge.

Vous possédez une belle expérience de la vie, mais ne l'appliquez pas assez fréquemment à votre propre cause. Pour un certain temps, même dans la seconde période de votre vie, vous vous laisserez trop facilement impressionner par les conseils et les opinions de vos amis et de ceux qui sont dans votre entourage. Mais vous réagirez bientôt. Le plus tôt sera décidément le mieux.

Vous garderez de bonne relations avec toutes les personnes qui sont venues sur votre chemin, et votre comptabilité aux maux de l'humanité leur sera d'un grand secours en certaines circonstances. Vous êtes naturellement généreux, mais avez un grand souci de l'économie. C'est ce qui vous assurera toujours une existence exemptée de privations.

Toutefois, vous serez à certaines heures d'une ardente nature, voire même passionnée. Vous aurez un attrait irrésistible pour les personnes de l'autre sexe; les aventures prendront un certain temps de votre existence. D'autres vous condamneront de vous adonner à des futilités sentimentales, mais n'ayez garde de les écouter; c'est une diversion nécessaire à vos occupations quotidiennes.

Enfin, vous trouverez vos plus grandes joies dans le mariage.

des huiles. Néanmoins, en dépit de cette activité, les principaux changements furent d'importance secondaire. Imperial Oil fléchit d'une fraction pendant que International Petroleum se maintenait sans fluctuations, à 19; Distillers Corporation, Walkers, ainsi que Noranda, ont fait une rétrocession, presque à la dernière heure. Les stocks communs de Canadian Celanese ont toutefois fait exception au mouvement général en prenant une avance de 4 points et demi à 12.

WALL STREET

New-York, 19 sept. — Spécial à l'«Illustration». — La situation semblait s'améliorer sur le marché local, à la clôture de cet après-midi, après que les efforts des baissiers eurent causé une des réactions les plus mouvementées depuis plusieurs mois.

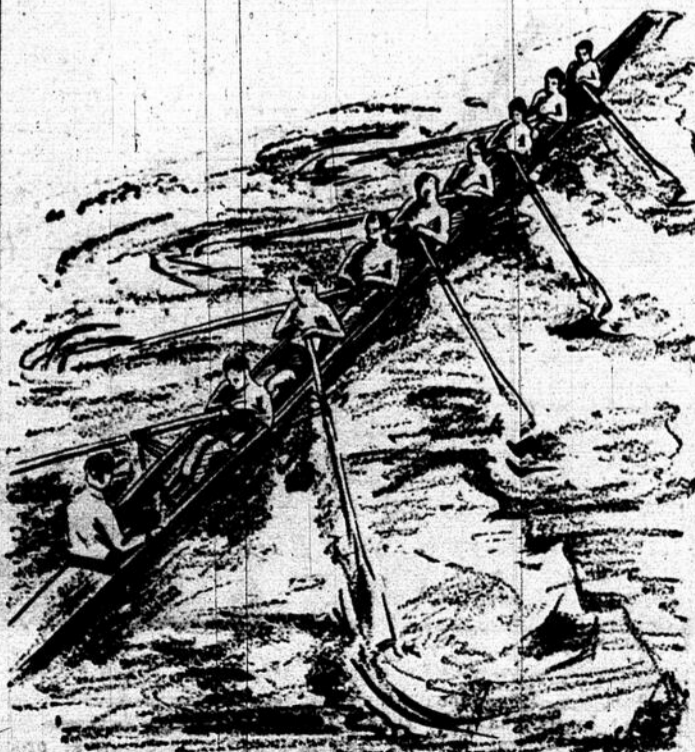
L'activité fut la plus remarquable depuis le 8 août dernier, les ventes se totalisant à 2,944,780, soit presque le double d'hier. La Dow-Jones a touché un nouveau bas depuis le 18 août, à 228.89, soit une perte nette de plus de 5 points.

Les prix ont commencé à crouler dès l'ouverture sous les efforts réitérés des baissiers qui réussirent bientôt dans leurs incessantes attaques. La réaction progressive s'est produite dans une légère mesure quelques minutes avant la fermeture, alors que les ventes affluèrent de la part des baissiers par crainte d'un ralliement général à l'ouverture de demain.

Cette terrible activité a fait perdre jusqu'à neuf points à certains stocks. Des ventes se sont effectuées par groupes de 4,000 à 12,000, exprimant la crainte de joueurs sur long terme. Parmi ces ventes colossales, signalons: Lehigh Valley, 11,600; General Motors, 7,000; United Aircraft, 7,000; Radio, 8,000; et General Electric, 7,000.

Les deux principales causes de ce malaise sont les rumeurs politiques d'Allemagne et le chiffre de \$79,000,000, prêtés en une seule semaine pour des fins de courta-

DEVINETTE



L'entraîneur s'est choisi une place pour assister à la victoire de ses rameurs. Mais où est-il?

LE RADIO

CFCF — Montréal — 291.1 m.

11 h. a.m. Mélodies du matin.
11 h. 30. Chefs-d'oeuvres de musique.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Cotation de la bourse.
2 h. L'heure Wilder, Radio.
3 h. Ross Hall Feature.
4 h. Programme Better Service.
5 h. Musique Hartney's Eventide.
5 h. 55. Programme musical et température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Fermeture du marché.
7 h. 10. Rapports de la balle au camp.
7 h. 15. Purple Circle Address. Animal Welfare.
7 h. 30. Orchestre du Mont-Royal.
8 h. 30. The Revellers.
9 h. Musique de studio.
11 h. Température et l'heure

CKAC — Montréal — 411 m.

10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports. Température pour l'aviation.
11 h. Menu journalier.
11 h. 15. Nouvelles, température. Columbia Musicale.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
6 h. Nouvelles, bourse, température.
6 h. 10. Disques Columbia.
7 h. Le Canada de semaine en semaine.
7 h. 15. Harold Léonard et l'orchestre Hôtel Windsor.
8 h. Rex Battle et son orchestre à l'hôtel Royal York.
9 h. Ritz Carlton concert orchestre. Rubin Krasner.
10 h. à 10 h. 30. Fred Culby et son orchestre de danse de l'hôtel Royal York.
11 h. à 11 h. 30. Jack Denny et son orchestre Hôtel Mont-Royal.

Postes du C. N. R.

CNRO — Ottawa — 500 mètres.
11 h. 30 a.m. 3 h. p.m. Concerts.

Postes canadiens

CKGW — Toronto — 434.8 m.
6 h. 15. Black et Gold Room
6 h. 30. Musique en dinant. orchestre.
6 h. 45. Le concours Chrysler.
7 h. Amos et Andy.
7 h. 45. Musique en dinant.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Silencieux.
9 h. La flûte d'argent.
9 h. 30. Silencieux.
10 h. Lucerne-en-Québec.
11 h. 30. Don Bigelow.
12 h. Silencieux.

CFCA — Toronto — 357 m.

7 h. Programme New-York Shoe.
9 h. Programme Lake Simcoe.

Postes américains

WEAF — New-York — 454.3 m.
6 h. The Jameses.
6 h. 45. Oncles Abe et David.
7 h. 05. Orchestre Whyte.
8 h. "Pop" Concerts.
9 h. La Flûte d'Argent.
9 h. 30. General Electric Band.
10 h. Orch. Lucky Strike. B. A. Rolfe.
11 h. Le troubadour de la lune.
11 h. 15. Don Bigelow.
12 h. L'orchestre de Kay Kysler à l'hôtel New-Yorker.

WJZ — New-York — 394.5 m.

6 h. 40. Rapport du baseball.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. — Amos et Andy.
7 h. 15. Tastyest Jesters.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixie Circus.
8 h. 30. La famille Pickard.
9 h. 30. Dutch Minstrels.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de Marty Stone.

WABC — New-York — 348.6 m.

7 h. Crockett Mountainers.
7 h. 15. Jack Denny et son orchestre de Montréal.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Echoes.
9 h. Programme Hank Simon's, présentant "The Blue and

the Grey".

10 h. Heure Paramount-Public.
11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocturne. — Esther Leaf

KDKA — East Pittsburgh — 205.9 mètres.

6 h. Westinghouse Band.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. — Amos et Andy, N. B. C.
7 h. 15. "Jersey Cereal".
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus, N. B. C.
8 h. 15. The Wonder Dog.
8 h. 30. La famille Pickard.
9 h. 30. Dutch Master Minstrels.
10 h. Royal Philipino Orch.
10 h. 15. Broadway Theatre, N. B. C.
11 h. 02. Teaberry sport Review.
11 h. 15. Messages aux Explorateurs.

WGY — Schenectady, N. Y. — 370.5 mètres.

6 h. 15. Orchestre Black et Gold Room.
7 h. 15. Programme The Whyte Orchestra.
8 h. Programme Pop Concerts.
9 h. La Flûte d'Argent.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Grand Boulevard of Dreams.
11 h. 30. Orchestre de danse de Don Bigelow.

VLW — Cincinnati — 428 m.

6 h. Orchestre de l'hôtel Sinton.
7 h. Divies Circus.
7 h. 15. The Life of Rin Tin Tin.
8 h. Crosley Saturday Knights.
8 h. 30. Dutch Master Minstrels. N.B.C.
9 h. Whispers.
9 h. 30. Variété.
9 h. 45. L'orchestre Castle Farm

WOR — Newark — 422.3 m.

6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Mike et Ike.
7 h. 30. L'ensemble de l'hôtel Montclair.
8 h. American Legion.
8 h. 30. Orchestre de l'hôtel Saint-George.
9 h. Emil Velazco.
10 h. L'orchestre de l'hôtel Astor.
10 h. 30. Trio Revilla Hughes.
11 h. 03. Will Oakland Terrace Orchestre.
11 h. 30. Musique de danse Moonbeams.

WPG — Atlantic City — 272.66 m.

8 h. 20. Orchestre de l'hôtel Chelsea.
8 h. 45. Camille Roberts et Nan Blackman.
9 h. Hank Simon's Show Boat.
10 h. L'orchestre de danse de l'Auditorium, Atlantic City.
11 h. L'orchestre de Jack Crawford, Steel Pier.
11 h. 30. Orchestre de Emerton Gill, Steel Pier.
12 h. Bert Lown et son orchestre Biltmore.
12 h. 30. Réveries.

WBBM — Chicago — 389.4 m.

7 h. 30. Aaronson Commanders.
8 h. Artists bureau WBBM
8 h. Daily Times Program "Hell Box".
9 h. Paramount Hour.
10 h. Off the Air Until Midnite.
12 h. "An hour about Chicago", et Frank Shaw, Henri Gendron et Tom Gerun et Irving Aaronson.

FILS DE LAFOLLETTE



PHILLIP LAFOLLETTE, 33 ans, fils de feu "Fighting Bob", et frère du sénateur américain Robert M. LaFollette, Jr., qui vient d'être élu gouverneur, avec une forte majorité. L'adversaire du jeune LaFollette était le gouverneur Walter J. Kohler, industriel millionnaire.

M. Ferguson et le droit des provinces

Toronto, 20.—Avant le prochain départ du premier-ministre du Canada pour la conférence impériale, M. Ferguson, premier-ministre d'Ontario, a fait parvenir à M. Bennett une lettre dans laquelle il proteste, au nom de toute sa province, contre les mesures qui pourraient être adoptées à la conférence au sujet du pacte provincial, (et ce, en vertu de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord). M. Ferguson s'oppose à toute mesure avant que les provinces aient eu le loisir d'examiner ces mesures et de donner leur opinion.

Il est presque certain que M. Bennett partira lundi pour la capitale anglaise. Dans la lettre de M. Ferguson, on lit: "Je suis profondément intéressé aux délibérations de la conférence impériale parce que j'ai lutté pour empêcher la destruction de la constitution canadienne. Ontario est véritablement alarmé de la situation et vous prie instamment, vous qui représentez le Dominion, et par votre intermédiaire à la conférence impériale, que cette question soit laissée de côté jusqu'à ce qu'elle puisse être traitée de la manière convenable et à la satisfaction de toutes les parties au pacte original."

Explosion dans une carrière

Trois-Rivières, 20.—Deux ouvriers ont été victimes d'une explosion de dynamite, hier, alors qu'ils travaillaient dans une carrière de cette ville. Le premier, Antonio Turenne, 24 ans, de St-Gabriel de Brandon, fut tué sur le coup tandis que son compagnon, Léo Delaney, a reçu de très graves blessures. Le plus grand mystère entoure cette explosion de dynamite.

Les deux ouvriers étaient à leur travail, à la carrière Nationale, vers 7.30 hres p.m.; Turenne et Delaney étaient à charger de la pierre dans de petits wagons, à une légère distance de l'endroit où devait se produire l'explosion, mais une heure a-

La vie de Jacques Durand



Jacques rencontra Thomas le jour suivant sur la terrasse. "Si vous voulez me dire combien il y a de dommages à vos habits, Thomas, je vais payer pour" dit-il. "Je n'ai pas besoin de votre argent" répondit Thomas en s'éloignant. "Si vous voulez que le passé reste le passé, j'en suis" "C'est un bon marché" dit Jacques, prêt à lui tendre la main. Mais Thomas se retourna et s'en alla.



Quoiqu'il fut un très bon rameur, Jacques n'était pas éligible pour l'équipe de l'Académie, parce qu'il appartenait à la classe des commençants. Il regardait souvent pratiquer l'équipe avec Willie.

Glisser sur l'eau était un sport qui amusait beaucoup Jacques. Revêtu de ses habits de bain, il s'amusa à conduire l'aquaplane lorsqu'il était tiré par un bateau à moteur.



Il courait avec l'équipe de l'Académie un jour, lorsque le câble qui le retenait au bateau à moteur rapide se détacha soudainement.

Le radeau glissa en dessous de Jacques, et il plongea la tête la première dans l'eau. Une balle qui avait coupé le câble, revint à la face du lac, frappant presque la proue du bateau. On rapporta avoir entendu le bruit d'un fusil, dans le bois près du rivage.

Un mort qui tue

Prague, 20. — Pour une fois un mort s'est vengé d'un vivant. Un inspecteur de la gendarmerie, Joseph Marcs, a été tué par une balle de revolver tiré par un mort. Accompagné d'un médecin-légiste, l'inspecteur se rendit à Bruex auprès de la dépouille d'un suicidé, Wenzel Kokaschka. En tournant le corps, qui avait la face contre terre, la contraction cadavérique du doigt du mort pressa la détente et la balle atteignit l'agent de police à la poitrine.

Un triste cas

Un cas pénible s'est présenté devant le recorder Thouin, hier après-midi. Un jeune Montreuil avait levé un mandat contre son père, Alfred Montreuil, sous l'accusation de voies de fait.

Le garçonnet, tout en larmes, a déclaré à la Cour que son père l'avait battu à coups de poings après lui avoir tiré les cheveux. Peu après l'attenta, le prêtre arrivait au logis pour administrer l'Extrême-Onction à la mère qui est mourante.

La malheureuse a demandé au recorder, par l'entremise d'une personne charitable de garder son mari en prison en attendant qu'elle revienne à la santé.

Le jeune homme de 15 ans a aussi déclaré que son père était ivre tous les soirs et qu'il ne pouvait pas aux besoins de la famille. Le recorder Thouin a ordonné à la police de faire une enquête et il a confié le jeune Montreuil à un voisin compatissant.

près seulement. D'autres mineurs travaillaient plus loin lorsque l'explosion se produisit. On ne s'explique pas comment la dynamite ait pu exploser une heure avant le temps prévu. Delaney fut blessé par des éclats de roc tandis que Turenne périt sous une avalanche de pierre. Il fallut au moins une heure de travail pour le dégager de son linceul de pierre.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

BASEBALL

SPORTS

COURSES

ROLAND GLADU SE DISTINGUE

IL FRAPPE HUIT COUPS SURS

Le gérant Holly l'enverra probablement, jouer avec un club de la classe B afin de lui faire prendre de l'expérience.

Le gérant Holly a eu la chance de voir à l'œuvre la crème de nos joueurs de baseball amateurs hier après-midi, au Stadium. Il a pu constater qu'il y avait des joueurs d'avenir dans le lot.

Celui qui a le plus attiré son attention est sans contredit le jeune Roland Gladu, qui a déjà signé un contrat avec les Royals et qu'on enverra dans un club de classe B pour prendre de l'expérience. C'est ce même joueur au sujet duquel deux rédacteurs sportifs d'hebdomadaires locaux se disputent, prétendant tous les deux avoir contribué le plus à son avancement.

Le jeune Gladu a frappé huit coups sur autant d'apparitions au bâton. Il avait décidément un goût prononcé pour les balles qu'on lui servait hier après-midi.

Les autres joueurs remarquables par le gérant Holly sont: Charlie Larivière, 19 ans, receveur du Snooker Ru e shredlaintu SHR Parc Champlain. Snooker Ruvinsky, receveur, Armand Laplante, arrêt-court du Parc Champlain. Couillard, premier but du Lasalle.

Six mille personnes ont passé par le Stadium hier après-midi pour voir les amateurs à l'œuvre.

AL SINGER MIS HORS DE COMBAT



AL SINGER, champion du monde, poids-léger, a été mis hors de combat par Jimmy McLarnin, à New-York, jeudi le 11 septembre dernier. A la troisième ronde, McLarnin envoya son adversaire au plancher, celui-ci se releva mais, une série d'autres coups l'attendaient et l'envoyèrent de nouveau sur le carreau. Cette fois-ci, il ne put se mettre debout avant les 10 secondes réglementaires. Ce fut un combat passionnant, du commencement jusqu'à la fin. Ces photographies furent prises durant la troisième ronde alors que McLarnin envoya Singer au plancher pour la deuxième et dernière fois.

LES COURSES A LEXINGTON

RESULTATS

Première course. — Burnt Sienna, 9.06, 5.68, 3.30; Western Princess, 6.36, 4.04; Ring True, 6.90.
 Deuxième course. — Golden Thrush, 15.44, 8.10, 8.02; Absolutely, 12.08, 10.74; Thistle Duke, 9.02.
 Troisième course. — Bansen, 9.94, 5.34, 3.04; Woodgain, 7.38, 4.06; Crash, 2.86.
 Quatrième course. — Booster Twist, 15.02, 3.90, —; Chuckling, 2.98, —; Liberty Ace, —.
 Cinquième course. — Willa, 3.64, 3.46, 2.26; Saxon, 4.62, 2.98; Patricia Marin, 2.60.
 Sixième course. — Mrs. Foster, 8.06, 3.92, 3.70; Thistle Star, 3.24, 3.22; Thistle Lad, 9.02.
 Septième course. — Congo II, 4.54, 2.96, 2.28; Brother Johnson, 7.12, 3.90; Broker, 2.68.

LES COURSES A LINCOLN

RESULTATS

Première course. — Plata Real, 8.54, 4.62, 3.40; Shift, 3.74, 2.78; Relline, 3.36.
 Deuxième course. — My Mistake, 6.92, 6.12, 5.34; Scotland Wise, 26.58; 22.64; Cherry May, 7.34.
 Troisième course. — Railway, 7.92, 4.16, 3.52; The Dago, 5.36, 4.02; Perfect Alibi, 2.80.
 Quatrième course. — Chip, 8.40, 4.82, 3.72; Maidens Tryst, 4.98, 3.68; Brown Brutus, 9.40.
 Cinquième course. — Flag Bearer, 17.32, 5.50, 3.06; Princeton, 3.44, 2.32; Cheers, 2.62.
 Sixième course. — Finnic, 5.64, 3.28, 2.82; Demon, 5.86, 4.56; Bonaire, 6.98.
 Septième course. — Sandy Lady, 21.64, 10.00, 6.56; Dacite, 6.70, 5.08; Nancy Seth, 4.08.

LES COURSES A AQUEDUCT

RESULTATS

Première course. — Lullaby II, 4-5, 1-5, —; Romanesque, 2-5, —; Voila, —.
 Deuxième course. — Flimsy, 5-1, 6-5, —; Goose Egg, 1-6, —; Curtsey, 1-2.
 Troisième course. — Irish Marine, 12-1, —, 3-1; Wonderful, 5-1, 5-2; Rubberneck, 10-1.
 Quatrième course. — Partisan, 5-2, —, —; Valenciennes, —, —; Glossine, —.
 Cinquième course. — Quacker, 13-5, 1-1, 1-2; John F., 1-1, 1-2; Black and Blue, 2-5.
 Sixième course. — Little Nap, 11-5, 4-5, 2-5; Nell W., 2-1, 1-1; Sunny Morn, 5-2.

RESULTAT DES PARTIES DE LA SEMAINE

Ligue Internationale

CLUBS	V	S	L	1-S	M	J	2-S	T
1—Baltimore	2	14	22	38	x	11	2	13 51
2—Buffalo	4	7	6	17	x	8	4	12 29
3—Jersey City	3	x	4	7	x	3	2	5 12
4—Montréal	13	10	x	23	x	10	x	10 33
5—Newark	0	x	5	5	x	8	3	11 16
6—Reading	7	6	9	22	x	13	3	16 38
7—Rochester	4	3	x	7	x	4	x	4 11
8—Toronto	1	2	2	5	x	5	1	6 11

Ligue Nationale

9—Boston	5	2	x	7	x	10	x	10 17
10—Brooklyn	7	4	13	24	0	3	3	6 30
11—Chicago	17	5	17	39	0	5	2	7 46
12—Cincinnati	3	3	5	11	x	9	x	9 20
13—New-York	2	x	6	8	7	2	6	15 23
14—Philadelphie	4	7	16	27	15	5	5	25 52
15—Pittsburg	4	x	1	5	14	12	6	32 37
16—St-Louis	5	8	x	13	1	5	4	10 23

Ligue Américaine

17—Boston	4	6	3	13	5	7	4	16 29
18—Chicago	7	4	9	20	6	4	10	20 40
19—Cleveland	x	2	x	2	x	17	3	20 22
20—Detroit	5	20	3	28	7	9	3	19 47
21—New-York	4	14	5	23	8	7	34	57
22—Philadelphie	x	9	x	9	16	2	14	32 41
23—St-Louis	5	10	4	19	10	9	6	25 44
24—Washington	8	6	14	28	x	13	2	15 43

Association Américaine

25—Columbus	18	3	2	23	7	5	x	12 35
26—Indianapolis	14	15	x	29	8	3	3	14 43
27—Kansas-City	7	4	x	11	12	10	10	32 43
28—Louisville	5	1	4	10	8	5	4	17 27
29—Minneapolis	9	4	x	13	3	11	8	22 35
30—Milwaukee	8	6	3	17	7	3	9	19 36
31—St-Paul	6	8	4	18	8	14	7	29 47
32—Toledo	4	3	x	9	6	12	x	18 27

Deux parties au Lasalle

Partie de détail cet après-midi entre le Champêtre et l'Imperial Oil.

La première partie de détail pour le championnat de la ligue de balle molle de l'Est qui devait avoir lieu samedi dernier, a été forcément remise à samedi le 20, la mauvaise température empêchant les clubs Champêtre et Imperial Oil de jouer.

Ces deux clubs reprendront donc cette partie qui sera la première d'une série de 2 dans 3 et qui seront toutes jouées sur le terrain du club de baseball Lasalle.

Les parties commenceront à 3 heures précises.

Tous les amateurs de beau sport sont donc invités d'être sur le terrain du Lasalle samedi et ils verront du jeu enlevant.

Le terrain est situé au coin des rues Léourneaux et Rouen à Maisonneuve.

Dans la ligue de balle molle

Les joueurs de Jos Choquette donneront deux intéressantes joutes dimanche après-midi à Maisonneuve.

Le Lasalle recevra le club de Jos. Choquette dimanche prochain. Deux parties seront jouées à cette occasion. La première

commencera à deux heures précises au stade du Lasalle, angle des rues Rouen et Letourneau, à Maisonneuve. Les joueurs suivants seront sur l'alignement de l'équipe de Jos. Choquette: Dallaire, Bill Tarte, Guillaume, Larochelle, Armand Mondou, Aurèle Joliat, Charlie Laverrière, Oscar Major, Ti Noir Goudreau, etc. Cette joute promet d'être fort intéressante.

BASEBALL

RESULTATS D'HIER

LIGUE AMERICAINE

Washington 8, Detroit 4.
 Cleveland 7, Boston 5.
 New-York 18, Chicago 9.

LIGUE NATIONALE

New-York 7, Cincinnati 0.
 St-Louis 7, Philadelphie 3.
 Chicago 5, Boston 4.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Ajouer	P.C.
Rochester	103	61	4	628
Baltimore	96	68	4	589
Montréal	95	71	2	572
Toronto	86	79	3	524
Newark	77	87	4	466
Buffalo	73	89	6	444
Reading	66	96	6	404
Jersey City	58	103	7	363

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Ajouer	P.C.
Philadelphie	99	48	7	673
Washington	91	56	7	619
New-York	84	64	6	568
Cleveland	79	70	5	530
Detroit	72	76	6	486
St-Louis	61	87	5	412
Boston	48	99	7	327
Chicago	57	91	6	385

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Ajouer	P.C.
St-Louis	86	60	8	589
Brooklyn	84	63	7	571
Chicago	84	63	7	571
New-York	81	66	7	551
Pittsburgh	76	69	9	524
Boston	68	80	6	459
Cincinnati	56	87	11	392
Philadelphie	50	97	7	340

Knave of Clubs remporte sa deuxième victoire

Il compte dans la première épreuve au programme alors que les parieurs l'avaient fait grand favori. — Mulligan's Son cause une surprise à la dernière course en battant Jonah et Cut Bush. — La dernière matinée des dames a remporté un beau succès.

Une couple de mille personnes ont assisté, hier après-midi, à l'avant dernière matinée de courses à la piste de Delorimier. Comme c'était la journée des dames, l'élément féminin était bien représenté. Les épreuves ont été contestées dans la plupart des cas et ceux qui étaient à la populaire piste de la rue St-Jérôme n'ont pas regretté leur après-midi. Les favoris, les seconds choix, et les négligés se sont partagé les honneurs à peu près également.

Knave of Club a remporté sa deuxième victoire consécutive du présent meeting en gagnant la première épreuve au programme. Les parieurs l'avaient fait leur favori et il n'a rapporté que \$2.95 en premier.

Jug of Gold a pris la tête au début mais Knave of Clubs s'est avancé rapidement vers la fin pour remporter la victoire sans difficulté.

La deuxième course, une affaire de cinq furlongs, a été fort contestée. Uplay, le favori, a pris la tête au premier détour et l'a gardée jusqu'à la fin. Il a été menacé par Pennsylvania qui a mal tourné dans le premier détour, laissant la place au favori. Ce cheval n'a pas pu reprendre le terrain perdu. Uplay l'emportant par une demi-longueur. Highland Fling s'est classé troisième.

Two-Sixty a remporté la troisième épreuve par deux longueurs en avant de Seapen, le favori, et de Sonata. Le vainqueur, bien conduit par le jockey Murray, a pris la tête dès le début de la course et a mené de fil en fil. Seapen a bien essayé de passer en avant au dernier détour mais Two-Sixty avait une trop forte avance. Epuisé par cet effort, Seapen a eu de la difficulté à sauver la deuxième place, Sonata s'avancant rapidement à la fin. Le vainqueur, a rapporté \$11.25 pour la mise habituelle.

La quatrième épreuve a été fort intéressante. C'est Glory B qui a remporté la victoire, serrée de près par Lady Allumeur avec Sister Ruby comme troisième. Ce dernier cheval a été pratiquement laissé au poteau et il a fait preuve d'un courage peu ordinaire pour venir se placer ensuite en deuxième position. Lorsqu'il a démarré, les autres chevaux avaient une dizaine de longueurs d'avance. Lady Allumeur a tenu l'avant dernière position jusqu'au milieu de la course pour venir se placer en arrière du gagnant au dernier détour. Ce cheval aurait gagné en quelques longueurs de plus.

Glory B a rapporté \$13.90 en premier et Sister Ruby \$11.85 en troisième.

Collar Ada Rose a pris la tête au premier tournant à la cinquième course pour la conserver jusqu'à la fin. Lily Cup a semblé vouloir faire une bonne lutte au vainqueur au début de la rencontre, mais il s'est vite épuisé. Davenport a très bien fini et avec un demi-furlong de plus, il aurait gagné. Peace Rock s'est placé troisième. Collar Ada Rose a rapporté \$7.00 en premier.

Epigram, bien conduit par le jockey Farrell, a remporté la sixième épreuve sans difficulté. Il a laissé Hanky Rice faire la lutte à Dr Mayer pour la première place, se contentant de suivre en troisième position. A l'avant-dernière course, il a poussé sa monture qui a immédiatement pris la tête pour gagner par trois longueurs. Dr Mayer s'est placé deuxième et Hanky Rice troisième.

Mulligan's Son a causé une surprise dans la dernière épreuve en battant les favoris Cut Bush et Jonah qui se sont placés respectivement deuxième et troisième. Mulligan's Son a pris la tête au début pour mener de fil en fil. Great Luck lui a fait une belle lutte pour abandonner à l'avant dernier détour. Jonah n'a pu faire mieux que de se classer troisième.

RESULTATS

Première course. — Knave of Clubs, 2.95, 2.80, 2.50; Jug of Gold, 3.80, 2.85; Winsome, 2.90.

Deuxième course. — Uplay, 5.80, 3.85, 2.45; Pennsylvania, II, 6.20, 2.95; Highland Fling, 2.55.

Troisième course. — Two Sixty, 11.25, 4.25, 2.85; Seapen, 3.20, 2.40; Sonata, 3.05.

Quatrième course. — Glory B, 13.90, 5.55, 5.00; Lady Allumeur, 6.45, 4.35; Sister Ruby, 11.85.

Cinquième course. — Collar Ada Rose, 7.00, 3.70, 2.75; Davenport, 3.15, 2.45; Peace Rock, 2.60.

Sixième course. — Epigram, 3.30, 2.50, 2.10; Dr Mayer, 3.25, 2.30; Hanky Rice, 2.20.

Septième course. — Mulligan's Son, 17.35, 7.50, 3.20; Cut Bush, 3.90, 2.45; Jonah, 2.55.

ENTREES

Première course. — Bourse \$400, à réclamer, 2 et 3 ans, 5 furlongs. (7)—Total 107; Sweet Wanda 107; Yvonne M. 105; Nipigon x95; Sweet Tidings 113; Jug of Gold x101; Uplay 107.

Deuxième course. — Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs. (8-5)—Rock Thorn 115; Glory B. 105; Knave of Club 111; Flora 100; Winsome 111; Reigh Celene 105; Mac Day 111; Danbaum 105. Aussi éligibles: Seapen 111; Geheim 105; Complication 111; Len Sweep 111; Kosciusko 1113.

Troisième course. — Bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus, nés en Canada, 7 furlongs. (8-2)—Gallop Diamond 110; Tender Bud 100; Air Port 107; Magna Charta 103; Arrant Jade 113; Balsam Lake 107; Kauri 107; Capitol 115. Aussi éligibles: Spirit of Sense 116; Pottery 114.

Quatrième course. — Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. (8-5)—Fateful 112; Two Sixty 112; Little Imp 108; Booster 112; Beamont 115; Eunice Atwell 112; Powder 112; Lawless 112. Aussi éligibles: Vie 112; Dazzling Star 112; Golden Answer 112; Highland Fling 112; Teiler 112.

Cinquième course. — Bourse \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. (7)—Tom Kanty 109; Jonah 115; Non Stop 118; Kai-Lo 103; Pygmalion 118; Trifle 109; Sister Ruby 104.

Sixième course. — Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1-16 mille. (8-5)—Kaulana 109; Single Pip 109; Ore x185; Fretwell 109; High Player 112; Hobson 109; Trompe of Dawn 115; Al Kripp 109. Aussi éligibles: Byway 115; Bill Hare 109; Martini 104; Lady Allumeur 109; Queen Gorin 103.

Septième course. — Bourse \$600, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1-12 mille. "The Delorimier Cup"—Epigram 112; Alloy 115; Highland Chief 109; Hal Side Guy 101; Davenport 101; Floss 112; Dr Mayer 103.

VAINQUEUR



H. M. BAILEY, sergent dans la marine américaine, qui a gagné le championnat pour le tournoi de tir individuel, au camp Perry. A la suite de sa victoire il reçut le trophée General Custer, ainsi qu'une médaille d'or.

38 RONDES DE BOXE AU FORUM

Les amateurs auront l'avantage de voir Wilfrid Carufel, un ancien amateur de Montréal qui s'est fait une réputation comme professionnel aux Etats-Unis.

Tous les boxeurs que le promoteur Alec Moore, organisateur de boxe pour le compte du Club de Hockey Canadien, mettra au programme de sa soirée de mercredi, sont avant tout des cognieurs. C'est dire qu'il y aura de l'action au Forum ce soir-là.

L'une des principales figures sera, sans contredit, Wilfrid Carufel. Ce jeune boxeur portait, l'année dernière pour Chicago, avec seize autres boxeurs canadiens. Il allait représenter Montréal dans le grand tournoi de boxe organisé à l'occasion de l'inauguration du Stade de Chicago. Lorsqu'il est revenu, il avait remporté le titre de champion de l'Amérique du Nord des boxeurs poids mouches. S'il n'avait pas été doué de toutes les qualités désirables, il n'aurait pas remporté ce championnat contre les meilleurs boxeurs du continent.

Comme amateur, à Montréal, Carufel n'a jamais fait de merveilles. Ce n'est qu'après avoir passé dans les rangs des professionnels, à la suite de son succès de Chicago, qu'il a commencé à se distinguer. Il a remporté victoire sur victoire dans la Nouvelle-Angleterre. Il sera un dangereux adversaire pour Tommy Paish.

Le programme complet de la séance de mercredi est le suivant:

Dix rondes:

Vernon Cormier vs Benney Brostoff.

Six rondes:

Beaurivage vs Hellstrom.

Peter Jackson vs Earl Duquette.

Johnny Rousseau vs Secondo Gandini.

Frankie Lebrun vs Barney O'Connell.

Quatre rondes:

Wilfrid Carufel vs Tommy Paish.

HENRI DEGLANE A TERMINE SON ENTRAINEMENT

Il est prêt à rencontrer le champion du monde Gus Sonnenberg. — La question de l'arbitre réglée.

Henri Deglane a pratiquement terminé son entraînement au Camp Ruppel en vue de sa rencontre de lundi soir avec le champion du monde Gus Sonnenberg. Il se contentera de légers exercices aujourd'hui et demain matin. Il reviendra à Montréal demain après-midi où il se reposera.

Le champion français est en condition superbe et il espère bien enlever le titre de champion à celui qui le détient avec tant d'obstination depuis une couple d'années. Il est vrai qu'il a déjà essayé deux fois sans succès mais Deglane n'est pas de ceux qui se découragent facilement.

La question de l'arbitre est réglée. Sonnenberg a accepté Tremblay même si c'est un arbitre de Montréal. C'est l'homme le plus compétent qu'on puisse trouver pour arbitrer une rencontre de cette importance.

Le programme de lundi soir comporte en plus de cette finale pour le titre de champion du monde, trois autres rencontres de première valeur.

Stanley Stasiak, le fude lutteur polonais, fera face à Dan Pétrouff, le Bulgare dont la force est si extraordinaire. Pétrouff est l'un des rares lutteurs qui puisse rivaliser avec Stasiak en nat se hâtant.

LES CARDINALS ONT PROGRESSE

Philadelphie, 19. — Les St-Louis Cardinals ont augmenté leur avance dans la Ligue Nationale en battant le Philadelphie par 7 à 3, cet après-midi. Les Brooklyn ne jouaient pas et ils ont, par le fait même, reculé encore et perdu des chances de remporter la palme.

Les Cardinals ont commencé la septième manche en arrière du Philadelphie, qui menait par 3 à 2. Ils ont exécuté un ralliement qui leur a valu cinq points et la victoire par 7 à 3. Collins, le lanceur étoile du Philadelphie, a faibli dans cette septième manche et il a dû être remplacé par Grabowski.

Klein a frappé deux coups de circuit pour les Phillies. Ces deux coups ont fait compter trois points, les seuls du Philadelphie.

Ligue Nationale

Cincinnati	000 000 000—0 2 0
New-York	001 510 00x—7 10 0

Batteries: Kolp, Rixey et Gooch; Walker et O'Farrell.

St-Louis	000 101 500—7 11 0
Philadelphie	200 100 000—3 9 1

Batteries: Haines, Grabowski et Manusso; Collins, Willoughby et Davis.

Chicago	220 000 001—5 9 1
Boston	001 102 000—4 8 0

Batteries: Teachout, Blake et Hartnett; Zachary, Frankhouse et Spohrer.

LA 2EME PLACE AUX SENATEURS

Détroit, 19. — Les Sénateurs ont battu le Détroit par 8 à 4, dans la première partie de leur série et se sont par le fait même assurés de la deuxième position de la Ligue Américaine.

Hargrave, que le Détroit avait mis de côté il y a quelque temps et que le Washington avait engagé, a joué en lion contre ses coéquipiers. Il a frappé un deux buts, un trois buts et un coup de circuit en quatre apparitions au bâton. Hayes a fait un coup de circuit pour le Détroit.

Les Indiens de Cleveland ont compté sept points dans les deux premières manches sur les balles de MacFayden. Ils n'ont pas fait d'autres points par la suite, se contentant de repousser l'attaque des Boston.

Les New-York Yankee ont compté six points dans la première manche et quatre dans la deuxième de leur partie avec Chicago. Ils ont compté huit autres points dans les autres manches pour battre le Chicago par 18 à 9. Sherrid, un ancien joueur des Royals, a bien joué pendant six manches. Il a faibli dans les septième et neuvième manches.

Washington	002 130 020—8 13 0
Détroit	020 002 000—4 10 1

Batteries: Crowder et Hargraves; Sorrell, Hogsett et Hayworth.

Boston	100 100 300—5 10 0
Cleveland	250 000 00x—7 13 3

Batteries: MacFayden, Bushey, Durham et Heving, Connolly; Harder et Sprinz.

New-York	642 010 221—18 21 0
Chicago	000 000 504—9 13 1

Batteries: Sherid et Dickey; Blake, Lyons, Braxton, Wehde et Henline, Crouse.

puissance. Le fougueux Stanley aura à qui parler dans cette semi-finale de 45 minutes, une chute.

George Vassell et Eugène Ledoux feront les frais d'une préliminaire de 30 minutes tandis que Charley Pinta et Jack Ganson ouvriront la séance par une autre préliminaire de 20 minutes, une chute.

Il ne reste que très peu de billets réservés tellement la demande a été considérable. Ceux qui se proposent d'assister à cette rencontre de championnat se hâtent.

LE TENNIS

Le tournoi d'invitation du club Ahuntsic tire à sa fin. — Bernard Faubert et Paul Deschênes probablement en finale dimanche soir.

Le tournoi de tennis du Club Ahuntsic se poursuit avec un succès grandissant à mesure qu'arrivent les parties plus importantes. Hier soir, il n'y avait pas moins de cinq cents personnes aux terrains du club pour voir les parties en double et simple. Les rencontres en général n'ont pas été très contestées, mais celles de ce soir promettent de l'être particulièrement.

Paul Deschênes rencontrera, en semi-finale, le gagnant de la rencontre Hayes-Giroux, qui sera jouée dans l'après-midi. Bernard Faubert et Léo Boucher se disputeront l'autre semi-finale. La finale sera jouée dimanche soir, à 8 h. 45.

Voici les résultats des rencontres d'hier soir:

P. Deschênes bat Bumbrey, 6-1, 6-3.

Therrien-Giroux battent Cadot-Hébert, 6-3, 6-1.

Lutsy-Gullin battent McGowan-Surveyer, 6-4, 6-2.

Rainville - Boucher battent Charrette-Dame, 6-2, 6-1.

Gagnon-Lalonde battent Richard-Prieur, 6-4, 8-6.

Reitman-McMartin battent Cohen-Saudiland, 6-1, 6-2.

Giroux bat Gain par défaut.

Giroux bat L'Espérance, 6-3, 6-2.

PARTIES DE CE SOIR

Sémi-finale à 8 h. 45.

P. Deschênes vs gagnant Hayes-Giroux.

B. Faubert vs L. Boucher.

A 2 h, 30 p.m.

R. Giroux vs H. Hayes.

A 4 heures

McMartin-Reitman vs Cloutier-Payette.

Finale: dimanche, à 8 h. 45.

TILDEN ET DOEG SUR LA LISTE

Paris, 19. — Cinq Américains ont leur nom sur la liste des dix meilleurs joueurs de tennis au monde, telle que compilée par Pierre Gillou, expert français et président du Jockey Club de France. La liste, à la tête de laquelle figure le nom d'Henri Cochet, a été publiée hier.

Les autres joueurs mentionnés sont: Bill Tilden, Jean Borotra, John Hope Doeg, Wilmer Allison, George Martin Lott, le baron de Morpurgo, Frank Shields, Christian Boussus et Takeichi Harada.

RICHARDS EN FINALE

Forest Hills, 19. — Vincent Richards s'est assuré le droit de participer à la finale du tournoi professionnel en battant Harvey Snodgrass par 6-1, 6-3, 6-2.

NOS FAVORIS

A DELORIMIER

1.—Jug of Gold, Sweet Tidings, Iota.

2.—Glory B, Knave of Clubs, Rock Thorn.

3.—Airport, Capitol, Arrant Jade.

4.—Lawless, Eunice Atwell, Powder.

5.—Pygmalion, Jonah, Tom Kanty.

6.—High Player, Fretwell, Ore.

7.—Epigram, Dr Mayer, Highland Chief.

Caron Youville vs Parc Youville

Le "Caron Youville" rendra visite au "Parc Youville", sur le terrain de celui-ci, pour une partie de revanche, demain, à 2 hres précises.

Que les amis du "Caron Youville" se rendent en grand nombre, sur le terrain, pour venir encourager leurs confrères.

LE JOURNAL
DES HOMMES
DES FEMMES
DES ENFANTS

L'ILLUSTRATION

2

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
cents

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

VOL. 1. NO. 67.

MONTREAL, SAMEDI, 20 SEPTEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS.

INCENDIE, RUE ST-HUBERT

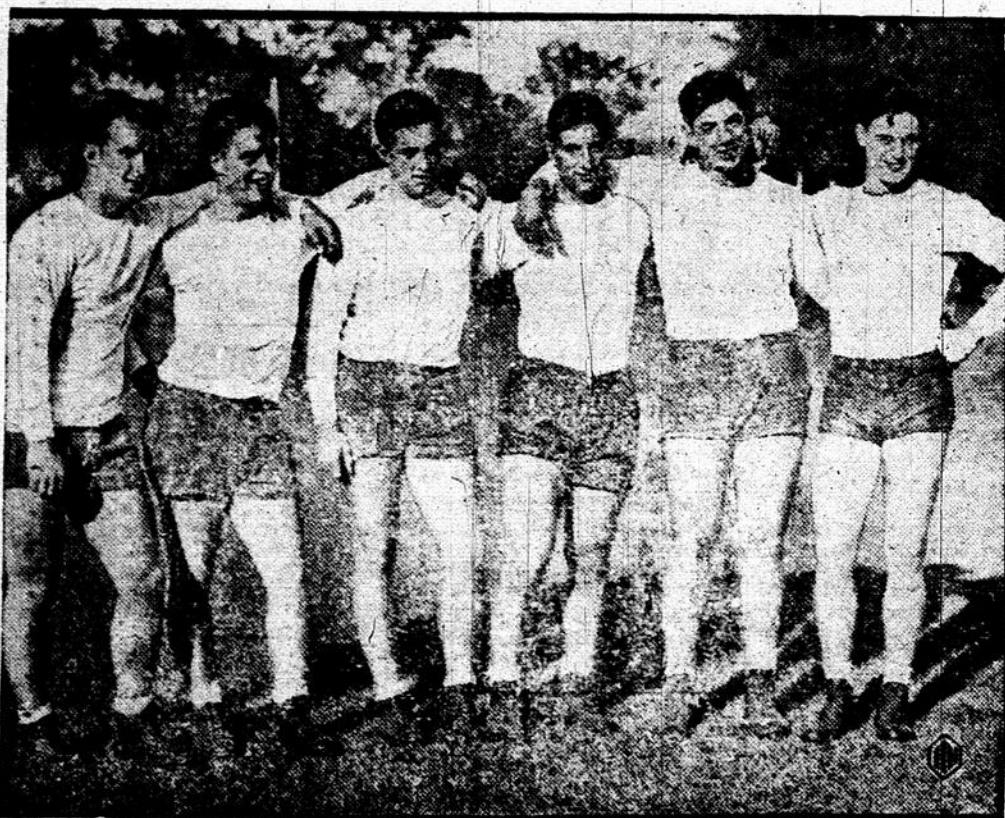
(Voir page 2).

SUITE D'UN INCIDENT DE L'ENVOLEE DU "?"



COSTE ET BELLONTE, remerciant publiquement, Louise Stef, 16 ans, et son frère, John, 13 ans, qui trouvèrent une carte géographique, qui était tombée du "?" alors que celui-ci survolait la ferme des Steff, à Portsmouth, New-Hampshire. De gauche à droite: J. C. Flammand, consul français; Bellonte et Coste, serrant la main, l'un à Louise Stef et l'autre à John; le maire James M. Curley de Boston, et le commissaire Wells, représentant le gouverneur Allen.

L'EQUIPE DE DARMOUTH



LES SIX PRINCIPAUX joueurs de l'équipe de football Darmouth's Varsity Eleven. De gauche à droite: Bill Hoffman, Ping Feny, Hal Andres, capitaine, Gay Dromberg, Hank Barber et Shep Wolf.

DRAME ATROCE



A LA SUITE d'une discussion entre un propriétaire et son locataire, le premier, Edward A. Fotch a tiré Harry Paul. La pauvre femme trouva son mari étendu sur le seuil de la demeure, baignant dans son sang. Une balle de revolver lui avait été tirée dans le poumon droit. Cette photo montre Mme Harry Paul et ses deux enfants.

ACCIDENT D'AVIATION



LE PILOTE Ralph Bangs, et un passager, faillirent se noyer, quand le premier perdit le contrôle de l'aéroplane dans lequel ils avaient pris place tous les deux. L'avion qui est d'un modèle très petit tomba dans la rivière Potomac, près de Mount Vernon, faisant prendre un bain forcé aux deux occupants.

LE COMITE ETUDIE LES AMENDEMENTS A LA LOI SUR LES EXPROPRIATIONS

Voir page 3.